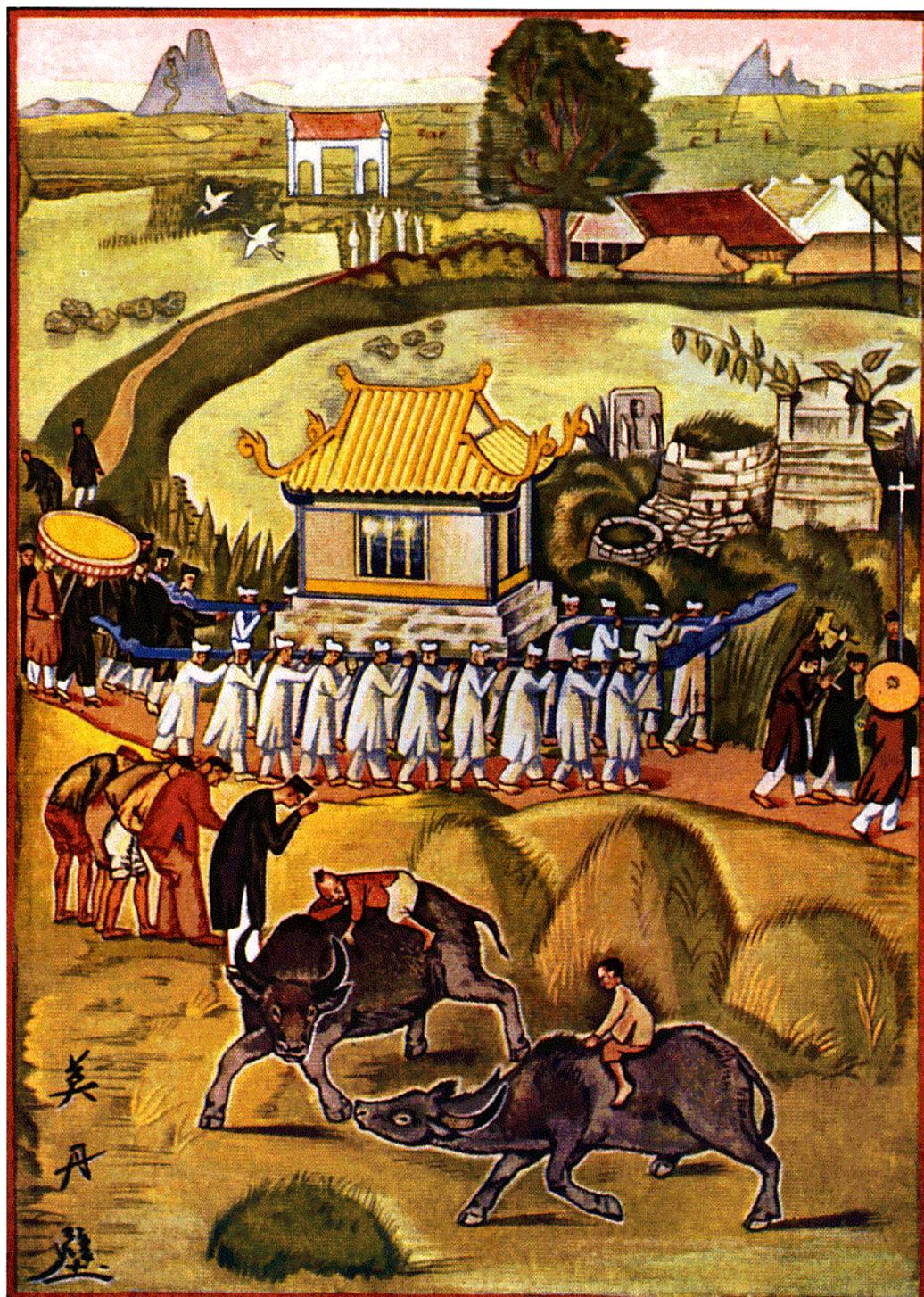




# Bulletin de L'A.N.A.I.

3<sup>e</sup> trimestre 1997  
juillet-août-septembre



Publié par  
**L' Association Nationale  
des Anciens et Amis  
de l'Indochine et du  
Souvenir Indochinois,**  
agrée par le  
Ministère des Anciens  
Combattants et par  
la Fondation de France,  
15, rue de Richelieu,  
75001 Paris,  
Tél : 01.42.61.41.29,  
Fax : 01.42.60.06.51,  
CCP 21897-05 V Paris



## Sommaire

- |   |   |
|---|---|
| <b>3</b> Adieu à Sa Majesté Bao Dai           | <b>19</b> Enquête historique              |
| <b>4</b> Discours du Général de Lattre        | <b>20</b> Le Cambodge de Somerset Maugham |
| <b>6</b> Le Souvenir Indochinois a 80 ans     | <b>23</b> Courrier des lecteurs           |
| <b>7</b> Les Combattants Indochinois des TFE0 | <b>23</b> Annonces d'associations amies   |
| <b>11</b> Les trois pays d'Indochine en 1997  | <b>24</b> Page juridique et médicale      |
| <b>15</b> La légende de Trâu Cau              | <b>25</b> Avis de recherche               |
| <b>16</b> ANAI parrainage                     | <b>26</b> Livres et cartes                |
| <b>17</b> Bibliographie                       | <b>27</b> La vie des sections             |
| <b>18</b> Recette de la Dorade Royale         |   |

### ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national : Général Guy SIMON  
 Vice-président : Président Philippe GRANDJEAN  
 " : Ambassadeur Pierre GORCE  
 " : Colonel Guy DEMAISON  
 Secrétaire général : Mme Antoine VIDAL de la BLACHE  
 Secrétaire général adjoint : Mme Serge de LABRUSSE  
 Trésorier général : M. Jean AUBRY

Délégué du président national auprès des sections :  
 Colonel Georges POUPARD

#### Membres d'honneur

Colonel Guy BACHMANN, Gouverneur Charles-Henri BONFILS, Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, M. Michel ROUX, Amiral Jean TARDY.

#### Administrateurs

Colonel Jean-Pierre BARRAND, Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Colonel Olivier DUSSAIX, Mme Yves LUCAS-POTIER, Général LY BA HY, Docteur Pierre NGUYÊN, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER.

Dépôt légal : N° 46423  
 Commission paritaire des papiers de presse : N° 1632-D.73  
 Directeur de la publication : Général Guy SIMON  
 Directeur de la rédaction : Marie BOUDOU LÊ QUAN  
 Directeur administratif : Lieutenant Henri DUPONT  
 Secrétaire de la rédaction : Régine PUZIN  
 Adresse de la revue : 15, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. : 01.42.61.41.29 Fax : 01.42.60.06.51  
 Réalisation graphique : Scoop Presse Normande 9, rue du Puits-Carré 27000 Evreux - Tél. : 02.32.39.50.50 Fax : 02.32.33.27.32  
 Impression : Imprimerie ETC 38 rue des Chouquettes 76190 Yvetot. Tél. : 02.35.95.06.00  
 Routage : Routex 6, bd Arago - 91320 Wissous Tél. : 01.69.20.23.02

© Bulletin de l'ANAI 3e trimestre 1997 Abonnement annuel : 60 F  
 Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.



## EDITORIAL

par le Général de Division Guy SIMON  
 Président de l'ANAI.

# Adieu à Sa Majesté Bao Dai

Le dernier empereur d'Annam est mort à Paris le 31 juillet 1997.

Né en 1913, le jeune Vinh Thuy avait reçu une éducation française. Son père, l'Empereur Khai Dinh (1), n'avait pas hésité à se séparer de son fils et à le confier à Monsieur Charles, ancien Résident Supérieur de France à Hué, qui guida ses études en Métropole.

Lorsqu'il monta sur le trône en 1932, sous le nom de règne de Bao Dai, le jeune empereur était un homme accompli, ouvert aux idées et aux techniques modernes, musicien, grand sportif, pilote d'avion et de voitures de course. Ses dons et sa formation permettaient de voir en lui le futur artisan d'un Vietnam nouveau, à la synthèse de deux civilisations.

Son indépendance d'esprit se manifesta par son mariage avec une jeune fille catholique de Cochinchine : double innovation ! Parallèlement la sœur de l'impératrice épousa un ingénieur français, ouvrant ainsi la voie à de nombreux mariages franco-vietnamiens dans la bonne société du Sud-Vietnam.

En 1940 l'orage fondit sur le monde. L'Allemagne écrasa la France, le Japon supprima l'autorité puis la présence des Français en Indochine, le communisme international, tel une bombe à retardement, fut installé au Vietnam par les Japonais vaincus.

Des historiens, compétents ou non (2), reprochent à Bao Dai de ne pas avoir tenu tête, seul, aux Japonais, quand tous les Français étaient morts ou emprisonnés, puis au Viêt-Minh, alors que le premier souci du Général Leclerc fut de traiter avec Hô Chi Minh tandis que Pierre Messmer préconisait l'abandon de l'Indochine et que le Général de Gaulle recherchait un autre candidat pour le trône de Hué (3).

Mais nous savons qu'en 1949 le gouvernement français, à court d'idées pour contenir l'invasion communiste dorénavant soutenue par la Chine sur la frontière du Tonkin, supplia Bao Dai de revenir sauver son peuple. Le traité d'indépendance de 1949, la fondation de l'armée autochtone, l'enthousiasme du Général de Lattre développèrent le patriotisme vietnamien chez les Français comme chez les Vietnamiens.

Cette œuvre commune ne résista pas à la surenchère du bloc soviétique ni à la lassitude du gouvernement français. Lorsque celui-ci chercha à négocier avec l'adversaire le retrait du corps expéditionnaire et le sort des Etats associés (1954), l'annonce des pourparlers décupla l'effort sino-viêt-minh, qui aboutit à Diên Biên Phu, et leur conclusion donna libre cours à la volonté américaine de supplanter la France en Extrême-Orient. A la demande des Etats Unis, la France interdit à Bao Dai de rentrer au Vietnam, où un référendum truqué plébiscita Ngô Đình Diêm (1955).

Depuis 1954 S.M. Bao Dai vivait en France dans la discrétion. Il est facile à ses détracteurs d'évoquer quelques années de vie matériellement agréable sur la Côte d'Azur ou en Alsace. Nous voulons retenir l'image du vieil homme malade et digne, héritier d'une civilisation millénaire, acteur d'un grand rêve qui aurait pu devenir réalité si la France n'avait pas limité son horizon à l'Europe.

Remarié, après la mort de l'Impératrice Nam Phuong, à une Française qui adoucit ses vieux jours, il sortait de son impassibilité pour remplir les devoirs de l'Empereur envers les morts. De même qu'il avait accompagné en 1922 son père Khai Dinh à la cérémonie de dédicace du temple du Souvenir Indochinois aux âmes des Vietnamiens morts pour la France, ainsi inaugura-t-il en 1992 le nouveau temple construit par l'ANAI sur les ruines de l'ancien.

Il présidait toujours nos cérémonies du 2 novembre, recevant la baguette d'encens des mains d'une petite Vietnamienne. Et, lorsqu'en décembre dernier nous voulûmes publier sa photographie avec cette petite fille (4), il répondit gentiment : "Ce n'est pas à moi, c'est à la petite fille, qu'il faut demander l'autorisation".

(1) Voir *Bulletin de l'ANAI* 1997/2

(2) Voir "Le Figaro" du 2 août 1997

(3) Voir *Bulletin de l'ANAI* 1994/3 et 1996/4

(4) Voir *Bulletin de l'ANAI* 1996/4

# Discours du Général d'Armée de Lattre de Tassigny

Haut-Commissaire de France en Indochine  
et Commandant en Chef en Extrême-Orient  
le 21 octobre 1951, au Palais Gia Long,  
devant Sa Majesté Bao Dai



Cliché ECPA

Sire,  
Le Commandant en Chef - que je suis - de l'Armée Vietnamienne doit présenter son rapport à l'Empereur au retour d'une mission dont les buts immédiats et les résultats matériels furent d'ordre militaire. Aussi vous ai-je, Sire, longuement exposé hier ce que sont ces résultats et les redirai-je brièvement demain en face du Général Lawton Collins...

J'ai été, non pas un grand ambassadeur itinérant, mais ce bon messager, ce missionnaire qui répand d'autant mieux la foi qu'il la ressent plus forte en lui-même ; j'ai mis mon autorité au service de ma conviction et j'ai dit d'abord ce qui est le cœur de cette conviction : ma foi en Sa Majesté Bao Dai.

\*  
\* \*

## S.M. Bao Dai, symbole de l'unité du Vietnam

J'ai dit d'abord que S.M. Bao Dai était le symbole, le support nécessaire de l'unité du Vietnam.

La couronne forme le lien qui rassemble ce pays vaste et richement divers qui s'étend de la frontière de Chine à la pointe de Camau. Elle constitue au surplus le lien qui unit à l'Etat vietnamien les minorités ethniques.

L'Empereur est l'unité, plus forte que les différences, que les particularismes, que les féodalités. Il est le maître de l'Armée, qui est à son tour l'instrument et l'expression de l'unité du pays.

## L'Empereur, trait d'union entre le passé et l'avenir

J'ai dit aussi que l'Empereur était la substance de l'unité du Vietnam dans son histoire, le trait d'union entre son passé et son avenir. Héritier jeune et moderne d'une vieille dynastie, S.M. Bao Dai peut seule sauver l'âme de l'Annam d'autrefois en lui donnant un corps nouveau. Or rien n'est plus nécessaire que de préserver - face à la barbarie menaçante - les valeurs d'une civilisation très ancienne, très humaine et très précieuse. Mais rien n'est plus nécessaire aussi que de les réincarner dans un cadre plus fort, dans un élément plus moderne : car ce n'est pas avec le jade que l'on combat contre l'acier ; ni les mandarins ni les notables ne peuvent faire reculer les commissaires politiques.

## Le Prince, avocat du peuple

J'ai dit enfin, Sire, que vous étiez le garant, le gardien de l'unité et de la solidité de ce pays, parce qu'au dessus des classes sociales comme au dessus des partis politiques vous représentez

la Nation toute entière, le Peuple du Vietnam.

Toujours la fonction du Prince est d'écouter les voix profondes, les demandes obscures, la grande requête de justice et l'appel de la misère. Un royaume est bien compromis quand le Monarque prend parti pour les Notables ou pour sa Cour contre le Peuple ; mais il est sauvé quand le Monarque reste fidèle à son rôle qui est d'être - en même temps que le représentant de la permanence du pays - l'avocat des faibles et des pauvres parce qu'ils sont toujours la majorité de la Nation.

## ... promoteur des réformes sociales

C'est pourquoi ce pays et le monde ont accueilli avec tant d'espoir le message du Têt de Votre Majesté : dans la conjoncture actuelle du Vietnam - où les prestiges de la révolution ont été usurpés par un Parti de l'Etranger, le Viet Minh, dont le seul but est l'instauration d'une tyrannie étrangère, la dictature communiste - il était tout particulièrement nécessaire que Votre Majesté reprît l'initiative des réformes.

Si une véritable promotion du Vietnam a pu avoir lieu sur le plan international, c'est parce que le monde croit en une grande promotion interne de ce pays dans sa structure même, par de grandes réformes sociales, sous l'impulsion de Votre Majesté, protectrice de la Nation toute entière.

## Le Chef de l'Etat, animateur de l'efficacité du Vietnam

Sire, vous voyez ainsi comment, en rappelant que Votre Majesté était le dépositaire de l'unité du Vietnam, j'étais par là-même amené à montrer partout qu'elle était aussi nécessairement - comme Chef de l'Etat - l'animateur de l'efficacité du Vietnam.

Le monde sait combien un tel animateur est indispensable dans un pays qui vient d'accéder à l'indépendance :

car on y oublie presque fatalement que l'indépendance - qui était naguère encore la fin de tous les vœux - n'est en elle-même à son tour qu'un commencement et que les revendications doivent désormais se transformer toutes en responsabilités. Si aujourd'hui encore quelques sceptiques s'obstinent à ne pas vouloir admettre l'indépendance de leur pays, n'est-ce pas surtout pour éluder les responsabilités de cette indépendance, n'est-ce pas parce qu'ils sont des impuissants et des timorés ?

## Place aux bâtisseurs

L'indépendance est une grande maison à construire : l'acte qui l'a reconstruite n'en a posé que les fondations. Ceux qui se penchent indéfiniment sur ces fondations, pour critiquer le choix des matériaux, oublient que leur rôle est d'être des constructeurs et d'ajouter des étages. Le Vietnam n'a pas besoin de critiques mais de bâtisseurs. Il n'a pas besoin d'actionnaires mais d'hommes d'action. Et Votre Majesté, seule, peut animer la grande œuvre que le Vietnam doit accomplir.

Vous êtes, Sire - et je l'ai dit - la source de toute efficacité parce que vous êtes l'incarnation de l'indépendance du pays, celui qui l'a obtenue ; et celui qui a obtenu une indépendance réelle est le mieux qualifié pour mouler dans ce cadre la réalité d'un pays indépendant.

## L'Union Française, une communauté de sentiments

Vous êtes, Sire - et je l'ai dit - la source de toute efficacité parce que vous êtes le garant de cette politique de coopération entre la France et le Vietnam, qui profite au Vietnam, qui protège le Vietnam en danger de mort, qui assure la vie du Vietnam. L'amitié dont Votre Majesté veut bien m'honorer dépasse singulièrement ma personne : elle a une valeur exemplaire. Elle donne la preuve que l'Union Française n'est pas une formule ni même une simple institution : elle est en soi, elle doit devenir dans tous les cas, un grand sentiment, le sens d'une communauté entre les hommes.

## L'engagement du Vietnam dans la guerre

Vous êtes enfin, Sire - et je l'ai dit - la source de l'efficacité du Vietnam parce que vous incarnez la volonté de combattre de ce pays, sa volonté de



Cliché ECPA

défendre contre l'expansion communiste ce qui constitue une partie vitale du Monde Libre. L'Armée Vietnamienne placée sous vos ordres doit être l'instrument de plus en plus puissant de cette volonté. J'ai demandé, j'ai obtenu de quoi développer cet instrument parce que j'ai pu affirmer cette volonté qui, pour l'Amérique comme pour la France, est la condition préalable de tout appui, de tout nouveau sacrifice.

## Une grande promesse en train de se réaliser

Ayant partout proclamé ce qu'était, ce que représentait, ce que faisait, ce que voulait faire S.M. Bao Dai, j'avais par là même exposé ce qu'était, ce que devait être le Vietnam. Le Vietnam est pour moi une grande promesse et l'image héroïque de son passé se recrée aujourd'hui dans le sang pur de sa jeunesse. Le Vietnam, ai-je dit, est une grande promesse en train de se réaliser.

Pourquoi ai-je été cru, Messieurs ? Parce que j'ai mis dans la balance toute mon autorité ? Certes. Parce que j'ai imposé ma conviction ? Oui. Mais surtout parce que j'ai pu dire que la réalisation de la promesse avait com-

mencé, que les réalisations continuaient, parce que j'ai pu citer les faits d'un passé récent, parce que j'ai pu engager l'avenir, un avenir gagé sur Sa Majesté Bao Dai.

## Les tâches essentielles et urgentes

La promotion du Vietnam sur le plan international - à laquelle je me suis consacré à Washington, à Londres, à Rome, comme le Président Huu avec tant de succès à San Francisco et également à Londres - si elle aura pour conséquence heureuse notre renforcement militaire, a aussi pour conditions préalables et pour exigences absolues la réalisation des deux éléments essentiels de l'unité et de l'efficacité du Vietnam : le développement immédiat de l'Armée Nationale, la mise en œuvre d'un vaste programme de réformes qui assureront la solidité du régime sur le bonheur du peuple.

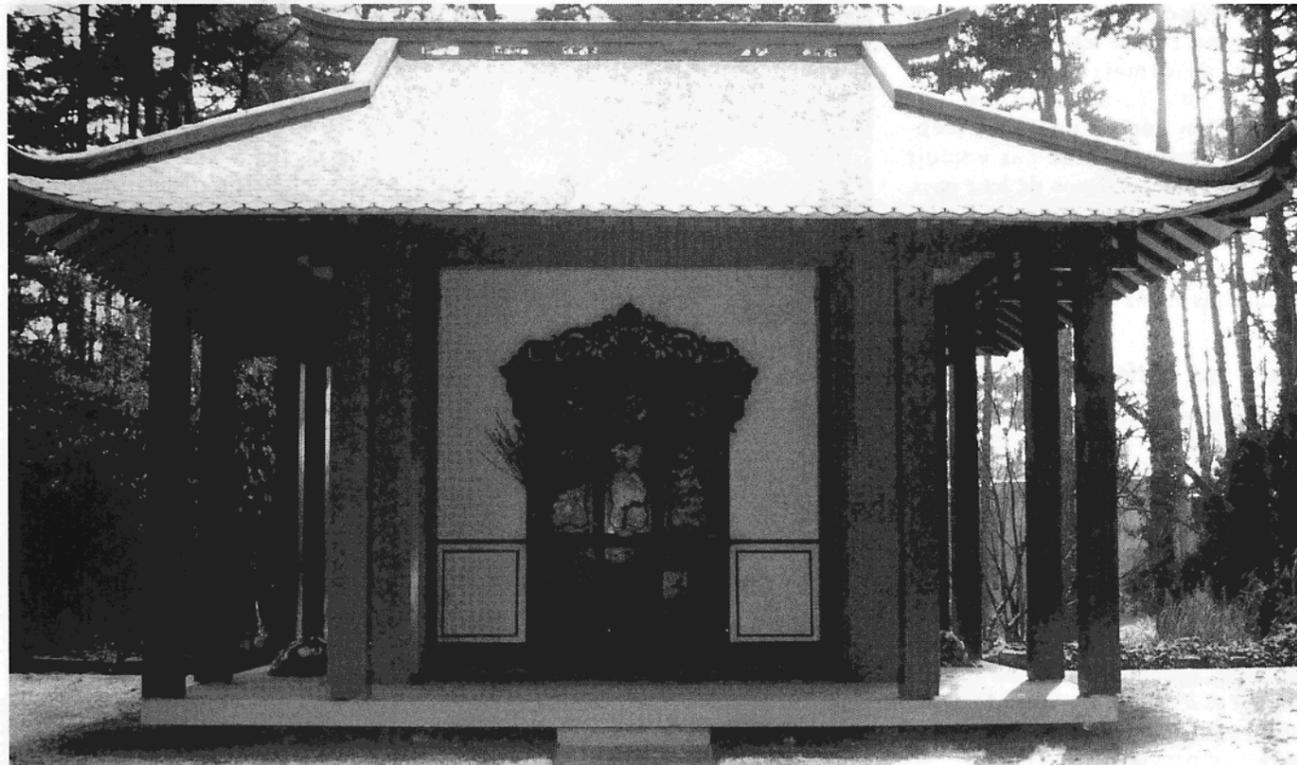
De même que l'indépendance n'est qu'un commencement, les résultats obtenus apportent avec leurs avantages leurs obligations : ils donnent le moyen mais ils donnent aussi l'obligation au Vietnam d'aller de l'avant.

Et aller de l'avant, Messieurs, c'est marcher derrière Sa Majesté Bao Dai.

Le Général de Lattre, l'Empereur Bao Dai et le Ministre Letourneau.



Cliché ECPA



## LE "SOUVENIR INDOCHINOIS" A 80 ANS

L'Association du Souvenir Indochinois a été fondée à Paris le 27 décembre 1917. Emus par l'importante contribution des Indochinois à la Grande Guerre (cent mille d'entre eux sont venus en Europe combattre ou travailler pour la défense de la France), de hauts fonctionnaires métropolitains qui avaient séjourné dans la Belle Colonie et des mandarins chargés de la tutelle de

leurs compatriotes mobilisés ont décidé d'instituer une œuvre des tombes et du souvenir.

Une double mission s'imposait à eux : regrouper les sépultures et consacrer à la mémoire des morts des monuments dignes d'eux. La première tâche découlait de l'affectation de cinquante-cinq mille Vietnamiens dans les formations de travailleurs et les usines d'armement ; leur ensevelis-

sement n'était pas assumé par l'autorité militaire. Le "Souvenir Indochinois" s'est donc occupé de 2 730 tombes. Par la suite, heureusement, le "Souvenir Français" a pris sa relève.

Au milieu des cimetières ainsi constitués, six monuments aux morts furent érigés, à Nogent-sur-Marne, Aix-en-Provence, Marseille, Montpellier (Castelnau-le-Lez), Tarbes et Bergerac, ainsi qu'une statue du sol-

dat annamite victorieux à Toulouse et une pagode à Fréjus.

Les édifices majeurs de ce culte des morts s'élèvent dans le jardin tropical du bois de Vincennes : deux stèles et un temple. Le 2 novembre de chaque année, l'Association du Souvenir Indochinois, puis l'ANAI qui a recueilli son héritage, y organisent une cérémonie pieuse et amicale.

### INVITATION

L'ANAI vous prie d'honorer de votre présence la cérémonie qu'elle organise à la mémoire des Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens morts pour la France

**le 2 novembre 1997 à 10 heures 30**

au jardin d'Agronomie Tropicale, 45 bis avenue de la Belle Gabrielle à Nogent-sur-Marne  
(à cinq minutes à pied de la station du RER de Nogent-sur-Marne par les rues des Marronniers et des Châtaigniers).

## Les unités mixtes ou autochtones

### Les degrés du jaunissement

Le 21 novembre 1947 une directive du commandement régle la répartition des 18 990 Indochinois engagés dans les rangs des TFEO. Les formations sont classées selon les critères suivants :

- faible jaunissement, avec 496 européens et 357 autochtones,
- fort jaunissement, avec 328 européens et 525 autochtones,
- très fort jaunissement, aucune unité n'étant encore désignée pour une telle mesure. Cependant, quelques mois plus tard, le Bataillon de Marche Indochinois (BMI) est mis sur pied avec 64 Français et 539 Tonkinois.

Pour le moment, les troupes qualifiées par l'Etat-Major de "noires" (africaines) et "brunes" (maghrébines) ainsi que la Légion Etrangère ne doivent subir aucune modification. Il convient de préciser que les normes citées ci-dessus sont loin d'être rigoureuses. Ainsi, durant une courte période, une formation débarquée avec 845 métropolitains voit ceux-ci réduits à 527 puis à 303 et enfin 205, ces effectifs théoriques n'étant par ailleurs jamais atteints. Le chef de corps du 3<sup>e</sup> BME0 résume cette situation instable en écrivant avec humour "En 1949, ma troupe a été surjaunie, reblanchie et enfin plus que surjaunie".

### Les premières formations (1945-1946)

Beaucoup d'entre elles sont issues des forces de l'Union Indochinoise d'avant le 9 mars 1945. Outre la Compagnie Annamite du Bataillon de Saïgon-Cholon créée le 23 novembre 1945 et le détachement du Lieutenant Nghiem Xuan Toan déjà évoqués, ce sont :

- La Compagnie Annamite de la 3<sup>e</sup> DIC mise sur pied au début de 1946 à l'école de la rue Taberd à Saïgon, sous les ordres du Lieutenant Pauly. Elle comprend un encadrement autochtone de valeur avec le Sous-Lieutenant Minh et les Adjudants-Chefs Tu et Chau. Forte de 250 tirailleurs, l'unité est dirigée sur Mytho pour être engagée dans la Plaine des Joncs. Elle est citée à l'ordre du Corps d'Armée le 11 novembre 1947. Le texte de la récompense lui confère le titre de "digne héritière des vieux bataillons indochinois".

- La 1<sup>re</sup> Compagnie Tonkinoise ou Mixte du 9<sup>e</sup> RIC basée au Nha Be (Capitaine Fratani).

- La 17<sup>e</sup> Compagnie Tonkinoise du I/22<sup>e</sup> RIC à Thu Duc (Capitaine Desclaux).

- La 18<sup>e</sup> Compagnie Tonkinoise du II/22<sup>e</sup> RIC à Baria (Capitaine Giral).

Ces deux dernières unités ont appartenu au 19<sup>e</sup> RMIC dans le 1<sup>er</sup> Territoire Militaire. Elles comptent quatre officiers indochinois, dont les Sous-Lieutenants Nguyễn Văn Vy et Tran Van Minh ainsi que l'Aspirant Doan Van Quang, qui viennent de s'illustrer contre les Nippons.

- Le Régiment de Marche du Cambodge formé en septembre 1946, à partir de la Mission Militaire Française d'Instruction. Rapidement, le corps compte 3 bataillons, 5 compagnies autonomes et 2 pelotons montés, aux ordres du Colonel Onfroy de Vereze. Il existe également en Cochinchine une Mission 6 à base de Cambodgiens Krom, administrée par le 43<sup>e</sup> RIC. Le Groupement Cambodgien n° 2 opère, quant à lui, dans le royaume khmer.

- Le Bataillon de Marche du 16<sup>e</sup> RIC, qui a marché du 22 janvier 1946 au mois de juillet suivant, de Tsao Pa en Chine à Ban Me Thuot avec le Chef de Bataillon Thiriati. Le corps étant dissous, ses tirailleurs vont grossir les rangs du 3<sup>e</sup> BME0 et du III/22<sup>e</sup> RIC.

*Le drapeau du 1<sup>er</sup> RTT est confié au BMI dont le chef de corps est le capitaine Bigeard.*



(Cliché ECPA)

- Les cinq premiers bataillons de Chasseurs Laotiens rassemblés en deux groupements avec le Commando n° 1. Le 6<sup>e</sup> BCL et le Commando Franco-Laotien n° 6 sont cantonnés dans la région de Phong Saly et rattachés au Groupement Nord-Ouest du Tonkin.

- Le Bataillon autonome de Diên Biên Phu qui donne naissance en août 1947 aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Bataillons Thaïs. Composé d'Annamites, de Thaïs et de Thos, le BADP, dit parfois Bataillon Autonome Thaï, assure en décembre 1946 la relève des troupes venues de Chine avec le Lieutenant-Colonel Quilichini. L'ex 9<sup>e</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> RTT, formée de 80 volontaires Thos commandés par le Capitaine Cuq assisté du Sergent-Chef Ly Seo Nung, est alors incorporée au sein du BADP. Le 15 décembre 1946, le Capitaine Bigeard est placé à la tête de la 5<sup>e</sup> Compagnie du bataillon. A la même époque, les éléments de la Garde Indigène rentrant de Chine constituent la Brigade de Lai Chau.

- Les rescapés de l'ancien 19<sup>e</sup> RMIC demeurés au Tonkin, qui forment la Compagnie de Commandement de la zone côtière et le noyau initial du Bataillon des Forces Côtières. Parmi eux se trouve le Capitaine Vong A Sang.

- La Compagnie Indochinoise du secteur de Nha Trang (Capitaine Nadot) administrée par le 2<sup>e</sup> REI.



Décoration du fanion du BMI.

(Cliché ECPA)

- La Compagnie autonome du secteur de Dalat.

- La Compagnie de Marche des Hauts Plateaux (Capitaine Cléry) rattachée au 4<sup>e</sup> BMEO.

- Le Groupe Franc du III/RACM appelé ensuite Compagnie de Commando de la BCAD/3, qui prend le 12 septembre 1947 le nom de son chef le Lieutenant Bergerol tué au combat. L'unité s'est déjà distinguée sous ses ordres le 25 juin 1946 à Vinh Loc Thanh, en luttant avec succès contre un ennemi dix fois supérieur en nombre.

- La 1<sup>ère</sup> Brigade d'Extrême-Orient réunissant à cette époque les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> BMEO stationnés en Cochinchine et formés de Cambodgiens, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> BMEO à base de Rhadés et de Dja-raïs sur les Hauts Plateaux et le 5<sup>e</sup> BMEO composé de Montagnards en Centre Annam (1). Le 41<sup>e</sup> RAC, corps d'artillerie de la brigade, est lui aussi jauni. Le Général Leclerc voit en cette dernière "l'amorce de la transition entre le CEFEO et l'armée future de la Fédération". Il la dote du drapeau du 4<sup>e</sup> RIC. Cet emblème resté en 1942 en France occupée a été ramené l'année suivante en Afrique du Nord via l'Espagne, par le Lieutenant-Colonel Bourguind futur chef de la 1<sup>ère</sup> BEO.

- Le Bataillon Cochinchinois rattaché au 22<sup>e</sup> RIC et formé le 17 mai 1946. Ce sera l'unique et éphémère unité de l'armée de la République Cochinchinoise proclamée le 1<sup>er</sup> juin 1946.

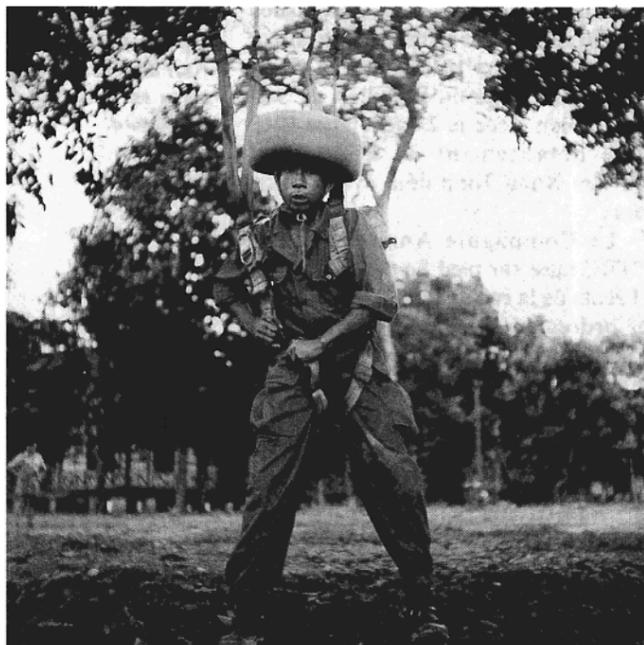
Il convient également de signaler que, dès la mi-1946, les 22<sup>e</sup> et 43<sup>e</sup> RIC, 4<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> RAC se sont séparés en Cochinchine de nombreux militaires européens, dirigés sur le Cambodge, le Laos et le Tonkin, et remplacés par des autochtones.

### Les gros bataillons

Jusqu'en 1950, année où les armées nationales deviennent plus importantes, le nombre de formations jaunies s'amplifie. Début 1948, sur un ensemble de 195 unités hors Légion Etrangère, 124 corps comportent des autochtones. Ainsi, la première compagnie parachutiste indochinoise voit le jour le 1<sup>er</sup> janvier 1948. Ensuite tous les bataillons aéroportés recrutent des militaires locaux. Une instruction du 1<sup>er</sup> novembre 1950 organise le jaunissement de la Légion, qui, l'année suivante, pour 15 corps d'infanterie, d'ABC ou de parachutistes, aligne 6 668 Indochinois dont 9 officiers.

A la fin de l'année 1952 le commandement distingue 12 types d'unité

Parachutiste laotien à l'entraînement.



(Cliché ECPA)

parmi 87 corps d'infanterie jaunies. Tandis que le Bataillon Mixte Légion comprend 687 Européens et 147 Indochinois, le Bataillon des Becs d'Ombrelle compte 5 Français pour 1 194 Tonkinois.

A cette époque, 6 formations de l'ABC sont "embataillonnées" et jaunies à l'instar des formations de fantassins. En outre, 44 escadrons de cavaliers font appel à des autochtones. Il en est de même pour 16 unités d'artillerie, 5 du génie, 4 groupes du train et 2 compagnies muletiers.

Sur le terrain, tous les corps des TFEO utilisent les services de réguliers et d'irréguliers locaux ainsi que ceux des 1 098 interprètes du Corps Militaire d'Interprètes de Langues Locales de l'Armée de Terre. Même des unités aussi particulières que les goums du 17<sup>e</sup> Tabor Marocain sont jumelées dans la cuvette de Binh Lu avec les compagnies de supplétifs thaïs du Capitaine Bordier alias Capitaine Phat, gendre de Deo Van Long, Chiao Pen Kham (2) de Lai Chau et président de la Fédération Thaï.

### Les unités entièrement indo-chinoises

Les plus célèbres d'entre elles sont :

- Le Bataillon de Marche Indochinois mis sur pied en Cochinchine le 1<sup>er</sup> février 1948 avec la 1<sup>ère</sup> Compagnie Tonkinoise de Marche du 9<sup>e</sup> RIC (1<sup>ère</sup> Compagnie), la Compagnie Annamite de la 3<sup>e</sup> DIC (2<sup>e</sup> Compagnie), les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> Compagnies Tonkinoises (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Compagnies). Paradoxalement, alors que le corps est composé à 75 % de Tonkinois, le Général Boyer de La Tour

désire qu'il recueille les traditions des tirailleurs annamites et qu'il soit doté du drapeau de l'ancien RTA. Rassemblée à Biên Hoa, le 17 janvier 1948, la formation porte au début le nom de Bataillon Annamite. Au printemps de la même année, la 4<sup>e</sup> Compagnie est brevetée parachutiste.

Successivement le corps a été dénommé BMI, 1<sup>er</sup> BMI, BMI et 1<sup>er</sup> BMI. Ses hommes sont dotés du béret noir portant un insigne représentant une jonque de mer aux couleurs françaises sur la voile, souvenir des Forces Côtières, avec les caractères chinois du bonheur se détachant sur l'ancre d'or de l'Infanterie Coloniale, dont le câble entoure la carte de la péninsule indochinoise. Son refrain est :

*En montagne,  
Dans la rizière,  
Dans l'eau,  
BMI à l'assaut.*

En octobre 1948, le BMI sans ses 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Compagnies part au Tonkin où son PC est fixé à Hai Duong. Héritier des traditions des cinq régiments de tirailleurs tonkinois, le bataillon reçoit le 6 août 1950 la garde du drapeau du 1<sup>er</sup> RTT, cet emblème étant porté par le Lieutenant Ha Van Dai.

Titulaire de quatre citations à l'ordre de l'Armée, dont une accordée au 1<sup>er</sup> RTT le 9 mars 1945, et d'une autre au Corps d'Armée, l'unité a obtenu la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre des TOE (3). Trois de ses chefs de corps, les Chefs de Bataillon Laguarigue, Taro et Conard ont été tués face à l'ennemi, ainsi que le Lieutenant Leclerc de Hautecloque qui servait dans ses rangs. Le BMI est devenu I/43<sup>e</sup> RIC le 1<sup>er</sup> septembre 1954.

- Le 2<sup>e</sup> BMI est mis sur pied le 1<sup>er</sup> mars 1951 avec des Nungs et des Thos encadrés par 64 sous-officiers et gradés du 1<sup>er</sup> BMI. Après un mois d'instruction, le Corps participe à l'opération Méduse et se transforme en 54<sup>e</sup> BVN le 1<sup>er</sup> janvier 1952.

- Le 3<sup>e</sup> BMI créé en 1954 dans la région de Thaï Binh constitue le III/23<sup>e</sup> RIC le 1<sup>er</sup> octobre 1954.

- Le 1<sup>er</sup> Bataillon Thaï dont le PC est à Son La a pour devise "Vaincre toujours" et a été cité deux fois à l'ordre de l'Armée. En 1954 à la suite d'une longue errance il constitue le III/19<sup>e</sup> RMIC en Cochinchine. Quelques-uns de ses éléments après avoir été transportés sur les Hauts Plateaux forment à Seno (Laos) en 1956 les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Compagnies Franco-Autochtones.

- Le 2<sup>e</sup> Bataillon Thaï a son PC à Lai Chau. Deux fois cité à l'ordre de l'Armée, il le sera une 3<sup>e</sup> fois avec la

Fanion du 1<sup>er</sup> bataillon Muong.



(Cliché ECPA)

garnison de Diên Biên Phu. Sa 8<sup>e</sup> Compagnie obtient la même récompense pour le courage dont elle a fait preuve à Pho Lu en décembre 1949. Les Lieutenants Hoang Lung et Hoang Van Vien ont servi au 2<sup>e</sup> BT qui a sombré à Diên Biên Phu où combattait également la Compagnie de Thaïs Blancs.

- Le 3<sup>e</sup> Bataillon Thaï a succédé à la Compagnie Autonome de Diên Biên Phu dissoute le 1<sup>er</sup> octobre 1949 ; le Capitaine Bigeard a été son premier chef de corps. Après s'être signalé à Na Sam et avoir été cité à l'ordre de l'armée, le 3<sup>e</sup> BT a été anéanti à Diên Biên Phu.

- Le 1<sup>er</sup> Bataillon Muong a été formé en janvier 1950 avec des hommes ayant participé à la pacification de la région d'Hoa Binh par le 6<sup>e</sup> RTM. En fait, il succède au Groupe d'Escadrons Muong créé en 1949 et encadré par les gendarmes du 3<sup>e</sup> Escadron de la 2<sup>e</sup> Légion de Marche de la Garde Républicaine. Le corps a été trois fois cité à l'ordre de l'armée. Une tentative effectuée en 1953 pour le transformer en 78<sup>e</sup> BVN a échoué, les Muongs voulant demeurer dans l'Armée Française. Cette unité a été dissoute fin 1954 près de Pleiku.

- Le 2<sup>e</sup> Bataillon Muong a été mis sur pied en février 1952 après la bataille de Vinh Yen. Transformée en 73<sup>e</sup> BVN, l'unité a été trois fois citée à l'ordre de l'Armée. En novembre 1951, "galvanisée par sa mission de libération du Pays Muong", elle est arrivée la première aux portes d'Hoa Binh.

- Le 1<sup>er</sup> Bataillon de Marche d'Extrême-Orient (BMEO) a été à l'origine le 1<sup>er</sup> Bataillon de Marche Cambodgien parfois nommé Bataillon Royal Cam-

bodgien. Avec ses Khmers du Royaume, il se signale au début dans le sous-secteur de Go Vap puis dans la province de Tra Vinh. Les Sous-Lieutenants Ouk Oun, Cham Sarik, Huot Ouk et Eur Karol sont présents dans ses rangs. Ce dernier officier tué au combat le 16 décembre 1948 a obtenu trois palmes et la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au sein de la formation qui a elle-même été citée à l'ordre de l'Armée. Le corps a rejoint le Régiment de Marche du Cambodge en 1952 où il a constitué le 2<sup>e</sup> Bataillon.

- Le 2<sup>e</sup> BMEO a été tout d'abord engagé dans les secteurs de Thu Dau Mot et de Cantho dès 1946 puis dans celui de Soc Trang. L'unité a été citée à deux reprises à l'ordre de l'Armée puis est devenue 66<sup>e</sup> BVN le 1<sup>er</sup> décembre 1952.

- Le 3<sup>e</sup> BMEO a combattu dans la région de Phan Ri avant de se transformer en 3<sup>e</sup> Bataillon Montagnard, le 1<sup>er</sup> janvier 1951.

- Le 4<sup>e</sup> BMEO a occupé la région de Plei Ku avant de former le 4<sup>e</sup> Bataillon Montagnard, au début de 1951.

- Le 5<sup>e</sup> BMEO tient le secteur de Phan Thiet puis constitue le 5<sup>e</sup> Bataillon Montagnard sur les Hauts Plateaux d'Annam en 1951.

- Le 6<sup>e</sup> BMEO devient 6<sup>e</sup> Bataillon Montagnard le 14 janvier 1951.

- Le 7<sup>e</sup> BMEO mis sur pied en 1949 dans la région de Thaï Binh, avec des recrues catholiques de Bui Chu et de Phat Diem donne naissance au 14<sup>e</sup> BVN le 1<sup>er</sup> janvier 1951.

- Huit Bataillons de Chasseurs Laotiens ont existé au Laos, et en Annam pour la 22<sup>e</sup> Compagnie du 2<sup>e</sup> BCL qui,



Les chasseurs laotiens n'ont pas oublié leur khène.

(Cliché ECPA)

un temps, cantonne à Khé San. En 1950, le 3<sup>e</sup> BCL est versé dans l'Armée Nationale, suivi du 7<sup>e</sup> BCL. Le 30 septembre 1953 le 6<sup>e</sup> BCL est incorporé au GCMA. En 1954, toutes les formations appartenant encore aux TFEO se transforment en bataillons d'infanterie lao. La 16<sup>e</sup> Compagnie du 6<sup>e</sup> BCL a été citée à l'ordre de l'Armée pour son héroïque défense du poste de Muong Khoua en avril 1953. L'année suivante le 5<sup>e</sup> BCL a obtenu la même récompense. Le 1<sup>er</sup> juillet 1948, les trois premiers Sous-Lieutenants laotiens Thao Bounheut Mekdara, Amkha Soukhavong et Thao Boun Leut avaient été promus dans ces BCL.

- Le Régiment de Marche du Cambodge éclate le 1<sup>er</sup> novembre 1953 en 3 bataillons de marche, la Mission 6 étant devenue 3<sup>e</sup> Bataillon de l'Armée Royale Khmère ou 3<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs Cambodgiens dès 1947. Cette dernière unité a été citée à l'ordre de l'Armée en 1952.

- Le 1<sup>er</sup> Bataillon des Becs d'Ombrelle voit le jour le 1<sup>er</sup> mars 1951. Il est composé de maquisards ayant suivi le 22 mars 1945 dans les Cent Mille Monts chinois les troupes françaises qui s'y sont repliées. Fin 1945, ces partisans au nombre de 1 000 regagnent, avec le capitaine Vong A Sang, le 1<sup>er</sup> Territoire Militaire où ils servent jusqu'à ce qu'ils contractent un engagement. L'insigne du corps porte le mot fidélité en caractères chinois et tous ses officiers indochinois, sauf le chef de corps, le Capitaine Vong A Sang, sont nommés à titre fictif. Très peu de Français sont affectés au bataillon qui devient 57<sup>e</sup> BVN à Tien Yen le 30 juin 1952. Il n'a pas été possible de découvrir dans les archives du Chef de Bataillon Grinda "inventeur" du terme Becs d'Ombrelle quelle était la signification de ce pittoresque surnom, peut être du à leur propension à s'abriter sous un parapluie.

- Si la première compagnie aéroportée à base d'Indochinois est la 3<sup>e</sup> du 1<sup>er</sup>

bataillon SAS créé le 1<sup>er</sup> janvier 1948, des troupes de parachutistes autochtones ont auparavant existé. C'est ainsi qu'on constate en mai 1946 au Laos la présence de deux sections de ces spécialistes, une à la 3<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> BCL et une autre au commando 5 du 2<sup>e</sup> groupement de chasseurs laotiens, ainsi que d'une unité khmère de même type au RMC au mois de juillet suivant. Ensuite, on note l'existence de sections parachutistes Muong, Nung et Thaï ainsi que deux formations à base de Thos à Lao Bong et Lang Son. Après avoir été nommées groupe de commandos parachutistes indochinois voire compagnie tonkinoise de parachutistes, ces formations affectées à tous les bataillons aéroportés des TFEO prennent la dénomination de Compagnie Indochinoise de Parachutistes (CIP) assortie du numéro du corps de rattachement ; s'il existe deux CIP au sein d'une même corps, la seconde est numérotée dans la série de 10 ou 20 (4). Lors du rapatriement de la formation d'affectation, la CIP prend un autre numéro. Ainsi lorsque le 5 février 1952 le 1<sup>er</sup> BCCP rejoint la métropole, son unité autochtone, la 1<sup>ère</sup> CIP, affectée au 3<sup>e</sup> BCCP devient 3<sup>e</sup> CIP. Les 1<sup>ère</sup> et 3<sup>e</sup> CIP ont été citées à l'ordre de l'Armée en 1951.

A partir de 1953 et surtout de 1954, les brevetés parachutistes indochinois sont en général répartis dans toutes les compagnies des bataillons aéroportés, le principe d'une unité élémentaire autochtone n'étant plus respecté en règle générale comme auparavant.

La place manque pour citer tous les corps jaunés des TFEO. Pour en mettre encore un en exergue, il convient d'évoquer le 2/43<sup>e</sup> RIC deux fois cité à l'ordre de l'Armée. Le texte des récompenses attribuées souligne les 278 opérations au cours desquelles "cette splendide unité devenue l'une des plus brillantes des TFEO" a récupéré 293 armes en abattant 542 adversaires.

**Colonel Maurice Rives**

- (1) Un 6<sup>e</sup> BMEO sera créé plus tard sur les Hauts Plateaux et un 7<sup>e</sup> BMEO au Tonkin.
- (2) Chiao Pen Kham : Seigneur des Thaïs blancs.
- (3) Toutes les unités évoquées ci-après et citées au moins deux fois à l'ordre de l'Armée sont titulaires de cette fourragère.
- (4) Exception qui confirme la règle, il a existé en juillet au 1<sup>er</sup> BCCP une 31<sup>e</sup> et une 41<sup>e</sup> CIP. La première unité vietnamienne parachutiste a été l'Escadron Parachutiste de la Garde Républicaine Cochinchinoise mis sur pied en juillet 1947.

# Les trois pays d'Indochine

(15 Janvier 1997 - 30 Juin 1997)

## I - VIËTNAM

*Combien de temps le Viêt Nam pourra-t-il concilier un système économique ouvert et un régime politique fermé ?*

- **29.01.97** - Une équipe de médecins vietnamiens et américains a testé sur le terrain un vaccin contre le choléra, peu onéreux et bien toléré. L'Institut Pasteur de Paris n'estime pas le vaccin d'une très grande efficacité mais lui reconnaît l'avantage d'être produit sur place.
- **07.02.97** - Plus de vingt ans après la fin de la guerre américano-vietnamienne, on révèle l'abandon de plutonium dans un centre de recherches de Dalat. Ce produit serait utilisé dans les hôpitaux locaux.
- **12.02.97** - Appel du Premier Ministre vietnamien pour une mobilisation populaire générale, afin de construire les infrastructures qui font cruellement défaut au pays.
- **13.02.97** - Le "Figaro" revient sur le plutonium abandonné par les américains au Viêt Nam. Le réacteur aurait été réactivé par des techniciens soviétiques en 1984.
- **13 au 16.02.97** - Réunion ministérielle des pays de l'Asie du Sud-est (ASEAN) (1) et de l'Union Européenne (U.E.), suivie d'une réunion Europe-Asie incluant le Japon, la Chine et la Corée du Sud.
- **13.14.02.97** - Les chefs de la diplomatie des pays de l'U.E. et de l'ASEAN ont soigneusement évité tout affrontement sur le volet des droits de l'homme (en particulier l'annexion de Timor-Est par l'Indonésie) et sur les menaces de sanctions contre la junte militaire de Birmanie (2).
- **19.02.97** - Un article du "Figaro" souligne les difficultés économiques du Viêt Nam et la distorsion existant entre le développement des campagnes et des villes.
- **21.02.97** - Les pays de l'ASEAN, le Viêt Nam en particulier, craignent les ambitions de Pékin sur la mer de Chine du Sud (3). La mort de Deng-Xiao-Ping n'a en aucune manière diminué cette inquiétude.
- **25.02.97** - Le "Monde" relève le contraste entre les "condoléances" de Hanoi et le "profond chagrin" de Bangkok à la suite du décès de Deng.
- **07.03.97** - Début d'une campagne de sondages (jusqu'au 1.04) des Chinois entre la côte d'Annam et l'île chinoise de Hainan.
- **10.03.97** - Le Viêt Nam proteste contre les explorations chinoises en mer de Chine, considérant ces manœuvres comme une intrusion sur son plateau continental.
- **18.03.97** - La marque "Mercedes" assoit son implantation au Viêt Nam (véhicules utilitaires et de classe E).
- **19.03.97** - Le ministre de la francophonie participant à une "semaine de la francophonie" à Hanoi a annoncé que cinq cents classes bilingues fonctionneront d'ici la fin de l'année en cours.
- **22.03.97** - Nouveau départ autoritaire sur le Viêt Nam de 259 réfugiés de Hongkong, le territoire voulant se débarrasser de tous ses boat-peoples avant le 1<sup>er</sup> juillet, date de son retour dans le giron chinois.
- **29.03.97** - Le gouvernement de Hanoi décide de geler ses exportations de bois pour une période de dix à quinze ans et veut mettre en œuvre un ambitieux projet de reforestation.
- **04.04.97** - Une rencontre d'experts vietnamiens et chinois est prévue pour régler le conflit de souveraineté qui oppose les deux pays en mer de Chine du Sud.
- **07.04.97** - Pékin a décidé le retrait d'une plate-forme d'exploration en mer de Chine.
- **07.04.97** - Signature à Hanoi d'un accord avec les Etats-Unis pour un rééchelonnement d'une dette de 145 millions de dollars contractée par l'ancien régime sud-vietnamien.
- **08.04.97** - Le gouvernement de Hanoi réhabilite le travail obligatoire pour les grands travaux d'infrastructure (dix jours de travail gratuit pour les garçons de 18 à 45 ans et pour les femmes de 18 à 40 ans).
- **10.04.97** - Un communiqué vietnamien constate l'échec des négociations sino-vietnamiennes sur leur différend concernant les eaux et les archipels de la mer de Chine du Sud.
- **11.04.97** - Pour préparer le sommet de la francophonie, du 14 au 16 novembre, nouveau voyage à Hanoi du secrétaire d'Etat à la francophonie (4).
- **23.04.97** - Un rapport de l'agence "Political and Economic Risk Consultancy Ltd" (PERC) conclut à une méfiance accrue des investisseurs dans le sud-est asiatique, le Viêt Nam étant considéré comme le pays présentant les plus hauts risques.
- **23.04.97** - Condamnation à un an d'emprisonnement avec sursis du vietnamien qui avait attaqué, en avril 1996, l'ambassade du Viêt Nam à Paris avec un bulldozer. L'ambassade avait renoncé à se porter partie civile.
- **25.04.97** - Nouvelle tension aux îles Spratleys, avec la présence dans les parages de trois navires de guerre chinois.
- **02.05.97** - Départ des navires de guerre chinois du site des Spratleys.
- **02.05.97** - Ouverture à Hanoi du plus grand procès jamais organisé au Viêt Nam pour trafic de drogue, en présence de vingt-deux accusés.
- **09.05.97** - Le parlement vietnamien vient d'adopter une loi sur le commerce contenant des dispositions discriminatoires pour les étrangers participant à des appels d'offre, ce qui est contraire aux principes de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Vive inquiétude au Japon.
- **09.05.97** - Ancien prisonnier de guerre au Viêt Nam, Douglas Peterson arrive à Hanoi comme ambassadeur des Etats-Unis. Cette normalisation des relations diplomatiques intervient après un hiatus de vingt-deux ans.
- **14.05.97** - Verdict sévère au procès des trafiquants de drogue : huit condamnations à mort, huit à la détention perpétuelle.
- **13.06.97** - Hanoi a l'intention de pourvoir, dans les prochains mois, à la relève de la troïka au pouvoir : Do Muoi (80 ans), chef du PCV, Le Duc Anh (77 ans), chef de l'Etat, et Vo Van Kiet (75 ans), chef du gouvernement, qui ne sollicitent pas le renouvellement de leurs mandats aux élections législatives du 20 juillet.
- **14.06.97** - Le bureau politique du PCV vient de décider que la fameuse "piste Hô-Chi-Minh" deviendrait "l'autoroute de l'unité" vietnamienne du XXI<sup>e</sup> siècle.

Dans la période couverte par cette chronique, le Viêt Nam a connu une activité internationale assez intense, en particulier dans le cadre :

- de l'Association des pays de l'Asie du Sud-est (ASEAN),
- des relations bilatérales avec la Chine, la France et les Etats-Unis.

Membre à part entière de l'ASEAN depuis juillet 1995, le Viêt Nam a participé, en février dernier, à une réunion qui mettait en présence les pays associés et ceux appartenant à l'Union européenne (U.E.). Cet important colloque fut même étendu, dans une seconde phase au Japon, à la Chine et à la Corée du Sud, le transfor-

mant ainsi en une confrontation Europe-Asie.

Les chefs des diplomates des pays invités ont soigneusement évité dans leurs discussions le volet ayant trait aux droits de l'homme et tendu au contraire à faciliter le prochain élargissement de l'ASEAN à trois nouveaux adhérents : le Cambodge, le Laos et le Myanmar (ex-Birmanie). On enregistra seulement quelques remarques acerbes à l'encontre principalement de la junte militaire dominant Rangoon et, à un degré moindre, du Cambodge.

Le Viêt Nam continue à entretenir avec le grand voisin chinois des relations difficiles. Si le délicat retour des réfugiés de Hong-

kong sur leur pays d'origine se poursuit de façon toujours autoritaire et sans aucun égard pour les individus concernés, afin de libérer le territoire de leur présence avant son retour à la Chine, le climat demeure tendu particulièrement en mer de Chine méridionale. La prétention, maintes fois affirmée par Pékin, de s'octroyer la souveraineté sur 80 % des eaux et des archipels coralliens de la région, fait peser un danger conflictuel constant sur la zone.

La mort du patriarche Deng Xiao Ping n'a aucunement permis de détendre la difficile situation créée par l'arrogance chinoise. L'importance de ces minuscules "dents de la mer" trouve sa justification dans deux

considérations : les potentialités en hydrocarbures et en gaz naturel et une position géographique commandant les routes maritimes entre les champs pétrolifères du Moyen Orient et le Japon.

Conscient de l'actualité et de l'acuité du problème, Pékin et Hanoi ont décidé d'entamer des discussions d'experts (9 avril) pour régler ces problèmes de souveraineté, cette réunion coïncidant de plus avec la présence sur les lieux contestés d'une plate-forme d'exploration chinoise. Trois jours de négociations ont abouti à un échec, reconnu d'ailleurs par un communiqué officiel vietnamien.

L'affaire a rebondi - mais entre Manille et Pékin cette fois - du fait de la présence dans le voisinage des îles Spratleys de trois navires de guerre chinois qui se retirèrent assez rapidement. Il ne reste plus qu'à attendre une nouvelle provocation chinoise entraînant un autre épisode de cette interminable et dangereuse palabre.

Pour en terminer avec les rapports sino-vietnamiens, il est à noter qu'ainsi que n'ont pas manqué de le remarquer les chancelleries des pays asiatiques, les simples "condoléances", à la mort de Deng, de Hanoi à Pékin ont contrasté avec le "profond chagrin" manifesté par Bangkok...

Une "semaine de la francophonie", préparatoire au sommet de novembre, a été l'occasion d'une visite à Hanoi du secrétaire d'Etat français qui a connu un grand succès. Il a été souligné que 244 classes bilingues fonctionnent actuellement et que le chiffre de 600 classes devrait être atteint au cours de cette année. En outre, trois lycées franco-vietnamiens sont ouverts à Hanoi, Hué et Saïgon, ainsi qu'une école de gestion et un institut d'informatique. Certains esprits critiques refroidissent l'enthousiasme de ceux qui voient un vrai engouement pour le français, en affirmant qu'en fait, Paris investissant dans les infrastructures du prochain sommet, Hanoi y voit surtout un moyen de préparer, sans trop de frais, une future rencontre de l'ASEAN, prévue dans la capitale vietnamienne...

Pour clore l'évocation des relations internationales, on ne peut que mettre l'accent sur un événement considérable, l'arrivée à Hanoi, le 9 mai, du premier ambassadeur

américain, après vingt-deux ans d'usage de la politique de la "chaise vide" ! Douglas Peterson, âgé aujourd'hui de 61 ans, présente une particularité, évidemment pas due au hasard : il a passé six années dans les geôles vietnamiennes en qualité de pilote de l'US Air Force abattu en vol !

La venue du diplomate avait été précédée de la signature d'un accord de réconciliation d'une dette importante contractée par l'ancien régime sud-vietnamien, en attendant que Hanoi se décide à réformer son régime commercial s'il veut obtenir de Washington l'octroi de "la clause de la nation la plus favorisée".

Sur le plan intérieur, il faut souligner la réhabilitation du travail manuel obligatoire, très à l'honneur dans les débuts du régime et relancé par un appel en février du premier ministre Vo Van Kiet et aussi les condamnations très sévères prononcées à l'encontre des trafiquants de drogue.

On mettra également l'accent sur la décision du Bureau Politique du P.C.V. de créer dans les années à venir une "autoroute de l'amitié" vietnamienne du XXIe siècle, doublant la "route mandarine", avatar moderne de la fameuse "piste Hô-Chi-Minh".

La vie politique vietnamienne n'avait été marquée ces derniers mois que par l'indisponibilité physique du chef de l'Etat, le général Le Duc Anh et les intrigues entourant la recherche d'un successeur. Elle vient subitement de s'animer par la nouvelle (qui a éclaté le 13 juin) de la décision prise par le Parti de renouveler prochainement la troïka à la tête du pays.

Alors que le PCV peut apparaître à certains comme le "vainqueur de batailles d'un passé lointain" et passablement démodé (5), que l'objectif le plus important aujourd'hui réside incontestablement dans la recherche d'un nombre suffisant d'emplois pour une population qui s'accroît de 2 % par an, que presque plus personne ne dit Hô-Chi-Minh Ville et que Saïgon renaît, le Parti a senti le moment venu de se relancer en rajeunissant un personnel pas mal usé par le pouvoir. Le secrétaire général Do Muoi, secondé par Doan Khué et Le Kha Phieu, tous deux membres du Comité Central, assez peu

connus hors des frontières mais étoiles montantes du Parti (6), n'a cessé d'alerter l'armée et les cadres administratifs, afin de "démasquer et nettoyer les repaires des contre-révolutionnaires".

Et, en plaçant ce survol du Vietnam, dans les premiers mois de l'année 1997, sous le chapeau de la difficulté à concilier un système économique qui se veut ouvert et un régime politique qui demeure fermé, nous ne faisons que placer le projecteur face au problème majeur rencontré par le Vietnam au moment où il voudrait rejoindre le groupe des "dragons" du sud-est asiatique.

Après l'engouement suscité par la politique du Doi Moi, la rénovation, les investisseurs étrangers se sont lassés, à tout le moins impatientés, devant les innombrables tracasseries administratives et la corruption qu'ils doivent affronter à tous les échelons. Le Parti en a pris conscience en constatant les divisions opposant conservateurs et réformateurs (7) au sein du Bureau politique.

Les chiffres donnés par Reuter faisant état d'un déficit de la balance commerciale atteignant quatre milliards de dollars pour 1996 n'ont rien d'encourageant et on comprend aisément que l'afflux de capitaux dans cette prometteuse région du monde se dirige plutôt vers la Thaïlande, la Malaisie et, même, le Myanmar.

On peut également se poser la question de l'avenir du parti communiste dans ce pays. Force est cependant de reconnaître qu'il est, pour le moment, encore omniprésent et parfaitement structuré.

Le décollage économique du Vietnam apparaît en tout état de cause inéluctable mais il faudra du temps, beaucoup de temps sans doute pour qu'il puisse offrir largement ses potentialités - qui sont grandes - aux investisseurs étrangers.

Peut-on envisager que cette ouverture, cette démocratisation du régime soit favorisée par le retour au pays d'un certain nombre de Viêt Kieu (8) ? Le premier ministre Vo Van Kiet, par une circulaire récente, semble vouloir y inciter. Ce serait certainement un facteur positif à un essor du Vietnam qui commence à se faire trop attendre.

Nous signalions déjà dans un précédent bulletin (11) la ténacité avec laquelle Vientiane poursuivait son immédiat but avoué, l'entrée à l'ASEAN, affirmant ainsi à la face de ses voisins son autonomie, sa spécificité devant une emprise grandissante de la Thaïlande et les ambitions cachées mais non moins réelles des grands voisins, la Chine et le Vietnam.

Le Laos touche au but et va être prochainement admis dans cette Association où se

coïtoient "dragons" affirmés et "aspirants-dragons". Ce sera pour Vientiane, sans nul doute, une consécration internationale.

S'il n'y a aucun événement politique notable à signaler pendant ces derniers mois, sur le plan économique, comme nous avons eu l'occasion de le mentionner dans une précédente livraison, le grand projet de barrage Nam Theun 2 achoppe sur une participation de la Banque Mondiale exigée du consortium

en charge du projet, formé d'EDF, à hauteur de 30 %, de l'australien Transfield (10 %), de l'Electricité du Laos (25 %) et de trois sociétés privées thaïlandaises (35 %).

Ce lourd projet demeure controversé aussi par les écologistes qui déplorent l'inondation de 450 km<sup>2</sup> du plateau de Nakai, riche en faune et flore sauvages et qui de plus provoquera le déplacement d'environ un millier de familles.

## II - CAMBODGE

*La disparition de Pol Pot peut-elle contribuer à ramener la paix dans ce malheureux pays ?*

● **02.02.97** - Un long article du "Point" fait état d'une tension sans cesse croissante entre les deux premiers ministres, le prince Ranariddh et Hun Sen, sous le regard satisfait de Ieng Sary, Khmer rouge rallié à Phnom-Penh depuis août 1996 et qui a su se tailler un fief quasiment autonome.

● **02.02.97** - Ouverture de l'exposition "Angkor et dix siècles d'art Khmer" au Grand Palais, à Paris. Elle doit durer jusqu'au 26 mai prochain et présente au public des statues provenant du Musée de Phnom-Penh et du Musée Guimet.

● **15.02.97** - Des combats opposent des troupes du Funcinpec (Ranariddh) et du P.P.C. (Hun Sen) et aussi ces dernières à une unité des khmers rouges dans la région de Samlot et près de Battambang.

● **22.02.97** - Ranariddh demande aux membres du Funcinpec le pardon pour son oncle Sirivudh, en exil en France du fait de l'accusation qui pèse sur lui d'une tentative d'assassinat sur la personne de Hun Sen.

● **27.02.97** - La presse se fait l'écho des rumeurs selon lesquelles le roi Sihanouk envisagerait son abdication, tout en mesurant les graves problèmes que cet acte impliquerait.

● **30.03.97** - Une attaque à la grenade, à Phnom-Penh, contre une manifestation antigouvernementale conduite par l'opposant Sam Rainsy, a fait une vingtaine de morts et plus de cent blessés.

● **02.04.97** - Un des témoins de l'attentat, un restaurateur français de Phnom-Penh, est abattu de trois balles dans la tête.

● **05.04.97** - Sam Rainsy, président de l'association "Pour la Nation Khmère" (P.N.K) accuse formellement Hun Sen d'avoir commandité l'attentat.

● **06.04.97** - La première biennale des cinémas d'Asie du Sud-Est a été célébrée avec éclat, sous la présiden-

ce de la Reine Monique et réunissait huit pays proches du Cambodge. On a pu noter la déception causée par l'absence d'Alain Delon qui s'est décommandé au dernier moment.

● **14.04.97** - Une mission, transportée par hélicoptère, de négociateurs du Funcinpec qui voulait se poser à Anlong Veng (12) a été attaquée par les Khmers rouges. Douze des quinze membres de la mission ont été tués et l'hélicoptère détruit.

● **15.04.97** - Arrivée à Hongkong du prince Sirivudh, qui n'a pu gagner Phnom-Penh, la compagnie "Dragon Air" ayant refusé son transport. Hun Sen avait fait savoir peu avant que le prince serait arrêté s'il tentait de regagner le Cambodge.

● **17.04.97** - Ung Phan, ministre d'Etat, membre du Funcinpec, a réclamé le limogeage de son chef de parti, Ranariddh, ce qui lui a valu le qualificatif de "fou pro-vietnamien" par la radio du Funcinpec.

● **17.04.97** - Retour en France du prince Sirivudh.

● **04.05.97** - Attaque à Sihanoukville d'une station de télévision (TVK) qui a fait trois blessés, dont un dans un état grave.

● **07.05.97** - Décès du présentateur de télévision blessé lors de l'attaque du 4 mai par des inconnus. Les autorités craignent qu'il ne s'agisse d'une manifestation de l'escalade du conflit entre Funcinpec et PPC.

● **15.05.97** - Alors que l'exposition au Grand Palais connaît un vif succès, la presse fait état, à Angkor même, de graves zizanies entre les équipes française, américaine, japonaise et chinoise travaillant sur le site.

● **26.05.97** - Fermeture de l'exposition sur l'art khmer, au Grand Palais.

● **28.05.97** - Réunion de l'Assemblée nationale cambodgienne pour ratifier dix neuf traités nécessaires à l'admission du Cambodge à l'ASEAN.

● **28.05.97** - Hun Sen aurait échappé à un attentat qui aurait fait un blessé léger.

● **31.05.97** - Réunion des ministres des Affaires Etrangères de l'ASEAN pour une intégration simultanée, en juillet, du Cambodge, du Laos et du Myanmar, à l'association.

● **07.06.97** - Le gouvernement de Phnom-Penh aurait entamé des négociations avec les Khmers rouges, en vue du départ de leurs chefs historiques (Pol Pot, Son Sen, Tamok) en exil, probablement au Laos.

● **09.06.97** - La chaîne TF1 présente un documentaire "Mékong", relatant la remontée récente du fleuve jusqu'aux chutes de Khong (13).

● **12.06.97** - La radio khmère rouge a annoncé la mise en état d'arrestation de Son Sen, ancien ministre de la défense et proche de Pol Pot, et de son épouse.

● **13.06.97** - Ranariddh confirme que Pol Pot aurait fait exécuter Son Sen et dix membres de sa famille, lui reprochant un rapprochement avec Hun Sen, le second Premier ministre.

Pol Pot aurait quitté Anlong Veng et fuirait emmenant en otages des chefs khmers rouges, dont Khieu Samphan.

● **14.06.97** - Des photos des cadavres de Son Sen et de sa femme ont été présentées à la presse.

La sortie de Pol Pot de son repaire est confirmée, mais il bute sur la frontière thaïlandaise verrouillée par Bangkok. Ranariddh annonce une capture imminente de Pol Pot et affirme que "les khmers rouges n'existent plus en tant que force militaire ou politique".

● **17.06.97** - La radio khmère rouge annonce qu'il a été mis fin à la "trahison" (sic) de Pol Pot. Elle a aussi exprimé son soutien au prince Ranariddh et appelé à la poursuite de la lutte contre Hun Sen considéré comme un "fantoche" du Vietnam.

● **17.06.97** - Echanges de coups de feu, en plein centre de Phnom-Penh, entre gardes du Funcinpec et du PPC.

● **18.06.97** - La radio khmère rouge annonce que Pol Pot s'est rendu. Hun Sen se dit sceptique.

● **20.06.97** - A son tour, Ranariddh met en doute la reddition de Pol Pot.

● **21.06.97** - Le département d'Etat américain annonce un report du voyage du Secrétaire d'Etat, les 28 et 29 juin, au Cambodge.

Par contre on confirme une réunion à Paris, les 1er et 2 juillet, des "pays et organismes donateurs".

● **21.06.97** - Exceptionnellement réunis pour accueillir le premier ministre thaïlandais, les co-premiers ministres ont confirmé la capture de Pol Pot par ses propres lieutenants.

● **23.06.97** - Ranariddh déclare que certaines personnalités et certains pays seraient hostiles à un jugement de Pol Pot devant un tribunal international. Il visait ainsi Hun Sen, ancien Khmer rouge, la Chine et la Thaïlande.

● **23.06.97** - Affrontement des deux premiers ministres cambodgiens au sujet du sort de Pol Pot. Il est mort pour Hun Sen, vivant pour Ranariddh. Leur rivalité est exacerbée par cette affaire. Ranariddh voudrait rassurer le peuple et le monde entier sur la mise hors d'état de nuire du bourreau, avant de conclure un accord avec des Khmers rouges modérés ou acceptables pour l'opinion.

● **24.06.97** - Pékin vient de se déclarer hostile à un éventuel jugement de Pol Pot par un tribunal international. Il s'agit pour la Chine d'une affaire intérieure cambodgienne.

● **24.06.97** - Ranariddh prétend s'être entendu au téléphone avec Hun Sen sur la tenue d'élections générales en mai 1998.

● **25.06.97** - Emission de la radio clandestine khmère rouge s'exprimant au nom d'un "gouvernement provisoire d'union nationale" présidé par Khieu Samphan.

## II - LAOS

*Une consécration internationale attendue avec l'entrée dans l'ASEAN*

● **27.01.97** - Les responsables du projet de construction du barrage Nam Theun 2 (9) ont annoncé qu'ils n'entreprendraient la réalisation de cet ouvrage qu'en cas de participation de la Banque Mondiale.

● **20.03.97** - Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a lancé un appel de fonds de quinze millions de dollars, pour aider les centaines de

milliers de Laotiens victimes d'une famine consécutive à des inondations désastreuses.

● **19.05.97** - Selon le journal "Bangkok Post", l'ancien "roi de l'opium", Khun Sa (10) s'est reconverti dans les produits pharmaceutiques (amphétamines et métamphétamines) et les laboratoires clandestins fleurissent dans "le triangle d'or".

Ses principaux clients : la Thaïlande et les trois pays de l'ex-Indochine.

● **28.05.97** - Mise en garde du Premier Ministre japonais aux pays membres de l'ASEAN, quant à une adhésion de la Birmanie, au moment où la junte militaire au pouvoir a empêché, le 27 mai, une réunion à la maison de l'opposante Aung-San Suu-Kyi.

● **30.05.97** - Réunion des ministres des Affaires Etrangères des nations membres de l'ASEAN à Kuala Lumpur (Malaisie) pour étudier l'épineuse question de l'adhésion du Myanmar (Birmanie), du Laos et du Cambodge. Le Myanmar et, à un degré moindre, le Cambodge sont discutés. Par contre, rien ne s'oppose à l'entrée du Laos dans l'alliance.

(30 mars) un cortège de manifestants hostiles au PPC, conduit par lui, chef reconnu de l'opposition et président de l'association "Pour la nation khmère" (PNK), est attaqué à la grenade. Le bilan est sévère : une vingtaine de morts et plus de cent blessés. De plus, un restaurateur français de Phnom-Penh, témoin de la tuerie, est abattu de trois balles dans la tête deux jours plus tard.

Sam Rainsy, fortement choqué, met formellement en cause Hun Sen, plaçant ainsi le pays au bord de la guerre civile.

- Ieng Sary, dans le fief qu'il s'est taillé dans la région Phnom Malai-Pailin voit bien évidemment d'un œil satisfait l'affrontement des deux premiers ministres.

Ses congénères de l'extrême nord du pays, dans la zone d'Anlong Veng et de Préah Vihear (15) paraissent, eux, animés d'une virulence qui ne se dément pas. Le jugement du journal d'opposition républicaine "Moul-khmer" se trouve parfaitement justifié quand il parle des "jeux dangereux" visant à "courti- ser les Khmers rouges pour les attirer dans un camp ou dans l'autre". En effet, une mission hélicoptérée du Funcinpec, voulant négocier avec les hommes de Pol Pot, à la mi-avril, s'est trouvée décimée (12 morts sur 15 hommes) et l'hélicoptère détruit. Cet épisode sanglant, dont la paternité a été attribuée par certains au redoutable Tamok, a curieusement été passé sous silence par la presse de toutes obédiences et par les radios.

- Des dissensions se font jour au sein du Funcinpec et un ministre d'Etat, membre de ce parti n'a pas hésité à réclamer le limogeage du prince Ranariddh.

Des rumeurs concernant la succession du roi Sihanouk, prolongeant longuement son séjour pékinois (tactique ou aggravation de son état de santé ?), circulent aussi à Phnom-Penh. L'exil du prince Sirivudh, exigé par Hun Sen, et la baisse de crédit de Ranariddh font resurgir une possible montée sur le trône du prince Sihanouk, fils du roi et de la reine Monique (16).

Enfin, il convient de noter que la création du PNK de Sam Rainsy a fortement déçu. Il avait pourtant fait naître des espoirs chez les opposants au pouvoir en place, espérant que ce nouveau parti pouvait redynamiser le Funcinpec laminé par le PPC, son concurrent : il est surtout grandement desservi par son adhésion au "Front uni national" (FUN) (17) fortement dominé par le Funcinpec.

- Sur le plan extérieur, la réunion des ministres des Affaires Etrangères de l'ASEAN le 31 mai a permis d'adopter fermement un texte prévoyant l'adhésion simultanée, pour la fin du mois de juillet, du Cambodge, du Laos et du Myanmar. Sans nul doute, la position internationale du Cambodge s'en trouvera fortifiée, aidant ainsi l'opinion mondiale à feindre d'ignorer la guerre larvée qui l'affecte en ce moment.

- Un accord téléphonique des deux pre-

miers ministres aurait permis de fixer les élections générales pour le mois de mai 1998. Il s'agit là d'une étape importante dans la vie politique du pays, lui permettant par ailleurs de se présenter dans des conditions nettement plus honorables à la réunion des 1er et 2 juillet 1997 des pays et organismes donateurs, autrement dit les "financiers" qui aident ce malheureux Cambodge à retrouver un semblant d'équilibre dans une paix dont la précarité ne se dément pas.

Les événements exposés ci-dessus ne constituent que des épiphénomènes par rapport au fait qui a mobilisé quasi-quotidiennement la presse mondiale, le complet effondrement de la branche "polpotienne" des Khmers rouges.

Pratiquement, chaque jour, un fait nouveau dans cette agonie à épisodes apportait son lot de nouvelles toujours floues, bien souvent contradictoires. La chronologie a déjà suffisamment renseigné et il convient plutôt de tenter maintenant une explication de l'enchaînement des événements.

Dans le réduit d'Anlong Veng, les Khmers rouges rassemblés autour de leurs chefs traditionnels : Pol Pot, Khieu Samphan, Son Sen, Tamok, Nuon Chea, se trouvent dans une situation très précaire. Avec un leader dans un piètre état de santé, une frontière thaïlandaise verrouillée, une troupe lasse de combattre et l'exemple de Ieng Sary qui, en négociant avec Phnom-Penh, s'est taillé un territoire quasiment autonome (18), les rivalités et les oppositions ne peuvent qu'être portées au paroxysme.

Dans un premier temps, Pol Pot fait exécuter Son Sen (19), coupable selon lui d'une tentative de rapprochement avec Hun Sen, l'ennemi juré, le "vendu" au Vietnam lors de la chute de la capitale khmère en 1975. Puis Saloth Sar, alias Pol Pot, dit "frère numéro un", dit aussi "l'homme à la face de lune", tente de fuir mais la fragilité de son état physique et la fermeture des frontières n'en font plus qu'un être traqué, tentant de sauver sa peau.

A-t-il été capturé par ses anciens séides ? Est-il mort ? Et ensuite, sera-t-il jugé ? Par quelle instance ?

Toutes ces interrogations, au moment de clore cette chronique restent posées et sans réponses précises. Elles sont même assorties de questions annexes. Qu'est devenu Tamok, chef militaire des Khmers rouges de Anlong Veng ? Qu'en est-il de Khieu Samphan, chef d'un "Parti de la Solidarité nationale" (PSN), créé en 1996, tout en conservant la présidence d'un "gouvernement" Khmer rouge formé en 1994 ? Quelle sera l'attitude de Pékin, de Bangkok, en cas de traduction des chefs de la tuerie devant une instance internationale ?

L'affaire est à suivre et peu à peu les "blancs" disparaîtront. Le cas Pol Pot intrin-

sèquement n'a plus grande importance. Il est bien mal en point physiquement et "mort politiquement". La préoccupation que peut nourrir le monde libre devant ces événements, c'est une résurgence de l'idéologie khmère rouge, édulcorée sans doute par rapport à l'époque du génocide mais cependant toujours dangereuse.

Ce retour de flamme pourrait se présenter : - soit comme un nouveau "départ de feu" à partir du fief de Ieng Sary, bannissant toute obéissance d'avec le gouvernement central,

- soit plutôt par le biais d'un rapprochement entre le même Ieng Sary et un Khieu Samphan, débarrassé de l'hypothèque Pol Pot, maintenant envers et contre tous un gouvernement dit de "salut national", opposé à celui de Phnom Penh, pourtant directement issu des élections organisées par l'ONU en 1993.

Ces leaders, unis dans une haine commune portée à Hun Sen et, par dessus sa personne, au voisin vietnamien, peuvent donc se trouver associés pour les élections de 1998.

Mais, au-delà de l'avenir - et du danger - khmer rouge, le problème le plus important pour le Cambodge ne réside-t-il pas dans la farouche et inexorable opposition des gens de Ranariddh, d'ailleurs plus ou moins compromis avec les Khmers rouges disons "présentables" et les fidèles de Hun Sen tenant la majeure partie de l'administration et de l'armée ? La bataille est déjà engagée et un rien peut faire sauter les fragiles écrans qui prétendent cacher la tragédie en train de se nouer.

#### G. DEMAISON

- (1) Le Vietnam est membre de l'ASEAN depuis juillet 1995.
- (2) Voir Bulletin de l'ANAI (3e trimestre 1995 p. 13) l'encadré concernant le Myanmar (Birmanie) et la junte militaire qui domine le pays, le SLORC (Comité pour la restauration de la loi de l'ordre).
- (3) Les îles Paracels sont occupées par la Chine depuis 1974. Quant aux Spratleys, où la Chine a pris pied, elles sont l'objet de revendications des Philippines, du Vietnam, de la Malaisie, du Sultanat de Brunei et de Taïwan (ce dernier pays non membre de l'ASEAN).
- (4) Il s'agit de Mme Margie Sudre qui a quitté le gouvernement après les dernières élections législatives.
- (5) "The Economist" du 27.04.1997.
- (6) Nous avons déjà eu l'occasion de citer Le Kha Phieu dans le Bulletin (du 1er trimestre 1997 p. 7).
- (7) Voir Truong Vinh Le, ex-président de l'Assemblée nationale du Sud Vietnam, dans la revue "Nhan-Quyên" d'avril 1997.
- (8) Il s'agit de la diaspora vietnamienne en Europe, aux Etats-Unis et en Australie.
- (9) Voir Bulletin de l'ANAI (1er trimestre 1997 p. 8).
- (10) Voir Bulletin de l'ANAI (2e trimestre 1996 p. 13).
- (11) Voir Bulletin de l'ANAI (2e trimestre 1996 p. 14).
- (12) Repaire des Khmers rouges entourant Pol Pot et Tamok dans le nord-est du Cambodge, à la frontière thaïlandaise.
- (13) Nous avons annoncé le départ pour le Cambodge en décembre, d'Olivier de Kersauson Voir Bulletin de l'ANAI (du 1er trimestre 1997 p. 9).
- (14) Voir Bulletin de l'ANAI (1er trimestre 1997 p. 9 à la date du 19.11.96).
- (15) Temple situé à la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge, ayant donné lieu par le passé à d'âpres contestations.
- (16) Sihanouk est une contraction d'inspiration affective des deux prénoms des souverains : Sihan pour Sihanouk et Moni pour Monique.
- (17) Le Fun comprend le Funcinpec, le Parti démocrate libéral bouddhiste (PDLB) créé par Son Sann et le PNK.
- (18) Ieng Sary a des ressources que les gens d'Anlong Veng n'ont pas : pierres précieuses, essences forestières rares et commerce toujours possible avec les féodaux de Thaïlande.
- (19) Son Sen, ancien ministre de la Défense dans le régime khmer rouge et un des principaux responsables du génocide.



## LA LEGENDE DE TRÂU CAU (ou de la noix d'arec et du bétel)

Dans les temps très éloignés vivait un mandarin de haute stature ; c'est pourquoi, le Roi l'appela Cao (qui signifie Haut). Il avait deux fils ; l'aîné se prénomait Tân ; le cadet, Lang. Ils se ressemblaient comme deux gouttes d'eau.

Les parents moururent quant ils avaient respectivement 18 et 17 ans. Ils décidèrent d'aller vivre ailleurs et firent des études chez un Maître de la famille Luu. Ce dernier avait une fille âgée de 17 ans.

La jeune fille éprouva de la sympathie pour les deux garçons qu'elle trouvait beaux, gentils et bien élevés. Elle voulait se marier avec l'un d'eux mais ne savait qui était l'aîné. Une idée lui vint à la tête. Elle leur apporta un bol de riz et une paire de baguettes et les invita à manger, sachant que le cadet devait s'effacer et inviter l'aîné à se servir le premier. Grâce à ce subterfuge, elle put épouser l'aîné.

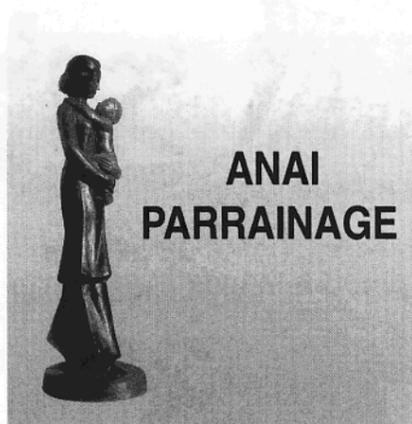
Les jeunes mariés vécurent très unis et négligèrent le frère cadet. Dépit, le cadet quitta son frère et partit à l'aventure. Sur son chemin, il dut s'arrêter devant un cours d'eau très profond et tumultueux qu'il ne pouvait pas traverser. Il s'assit, pleura sur son sort, mourut et se métamorphosa en aréquier (ou arec : plante tropicale à tige élancée dont le fruit, noix d'arec, contient une amande dont on extrait un cachou - Petit Larousse). Voyant que son frère ne revenait pas, l'aîné partit à sa recherche. Arrivé sur les lieux, il apprit les circonstances de la mort de son frère ; comme il l'aimait trop et ne pouvait pas supporter cette séparation, il se cogna la tête contre le pied de l'aréquier. Il mourut et se métamorphosa en un rocher de calcaire. La femme attendait son mari avec impatience et, voyant qu'il ne revenait pas, se décida à

partir à la recherche et de son mari et de son beau-frère. Arrivée au même endroit, torturée par la douleur, elle se jeta sur le rocher de calcaire et mourut. Elle se métamorphosa en une plante de bétel qui grimpe et s'enroule autour et du rocher et de l'aréquier (bétel : poivrier grim-pant dont on mastique la feuille, mélangée à de la chaux et de la noix d'arec - Petit Larousse).

Les parents de la jeune femme édifièrent un temple à cet endroit pour leur rendre un culte en mémoire de leur Amour.

Plus tard, le roi Hung Vuong (de la dynastie de Hong Bang : 2879 à 258 av. J.C.), lors d'une tournée d'inspection dans la région, passa par là et s'arrêta devant le temple. Son attention fut attirée par le spectacle d'une plante grimpante luxuriante qui poussait sur un rocher et s'enroulait autour de ce rocher et de l'arbre. Il se fit raconter l'histoire. Il fit cueillir une noix d'aréquier, l'ouvrit. Ensuite il fit chauffer le rocher de calcaire dans de l'eau pour en faire de la chaux. Il enduisit une feuille de bétel avec de la chaux et la mâcha avec la noix d'aréquier. Il s'aperçut que cette mixture, d'une belle couleur pourpre, dégagait une odeur enivrante. Le Roi ordonna au peuple de cultiver l'aréquier et la plante de bétel et de s'en servir avec de la chaux dans des événements importants de la vie comme le mariage.

Voilà l'explication légendaire de la coutume de la chique du bétel au Viêt-Nam. Les éléments ne se détruisent jamais ; ils fusionnent dans la souffrance pour se métamorphoser en quelque chose de plus beau, de plus agréable pour la Vie. Tout est "Carré Rond" (Vuông Tron), principe transcendantal millénaire de l'âme vietnamienne.



## ANAI PARRAINAGE



Chirurgie du cœur

ANAI-Parrainage signale le très beau geste de la Fédération Nationale André-Maginot qui vient de permettre l'opération d'une petite Indochinoise atteinte d'une grave malformation cardiaque en nous adressant un chèque de 12 000 F. C'est grâce à de telles aides que nous pourrions de temps en temps faire opérer des enfants gravement malades. Grâce aussi à des aides anonymes et des petits dons groupés de nos adhérents que nous tenons également à remercier.

### Lettre de Thérèse Lucas Potier, le 1er septembre 1997

Vous avez appris par la presse les événements tragiques qui viennent d'endeuiller le Cambodge. Un de nos enfants parrainés à Phnom Penh a payé de sa vie la folie meurtrière des hommes ; son frère qui était à ses côtés au moment de l'explosion d'un obus est

mutilé à vie. Nos religieuses présentes sur le terrain continuent leur mission malgré le danger.

A Battambang nous n'avons pas eu de blessés mais à nouveau les personnes déplacées de tous âges affluent. Sœur Cécile écrit : "J'ai l'intention de faire un projet pour les adolescents déplacés qui passent leur temps sans but. Dans les trois premiers mois ils vont apprendre à lire et à écrire. Puis ils vont continuer ainsi une demi-journée ; l'autre demi-journée, ils vont apprendre un métier selon leur capacité.

Pour réaliser ce projet, nous avons besoin d'embaucher un maître, donner le

matériel aux enfants et un repas par jour durant leurs études, payer les formateurs etc... Sans l'aide de l'ANAI rien n'est possible."

Au Laos, l'école de Ban Hong Kai a maintenant ses blocs toilettes et un terrain de jeux. Les 160 élèves ont eu cette année de très bons résultats scolaires.

Dans le Sud à Savannakhet les enfants que nous prenons en charge sont dans les meilleurs élèves et progressent rapidement. Nous avons un projet pour la région de Paksé, où nous souhaitons mettre en place dans des bâtiments existants trois petits ateliers destinés à la formation de jeunes filles pour la coupe et

la couture. Nous avons besoin d'une dizaine de machines à coudre, chacune coûtant 1 000 F.

Au Vietnam la Banque de l'Espoir a permis à nos amis des campagnes de commencer leurs petits élevages et de se nourrir dans les meilleures conditions ; il nous faudra intensifier cette forme d'aide.

Nous avons pu faire opérer quelques enfants atteints de malformations graves : plusieurs à l'Institut du Cœur à Saïgon, un autre à Da Nang des suites de poliomyélite. Merci à ceux qui ont permis ces interventions.

### Lettre de Sœur Sylvie le 25 juin 1997

Madame Thérèse Lucas-Potier est venue nous voir à Soc Trang. Bien que sa visite soit de courte durée, cependant elle a pu voir notre travail auprès des enfants déshérités. Sa présence était une grande joie et un réconfort pour nous.

L'atelier de couture marche bien. En ce moment les élèves sont en vacances. Elles rentreront au début de juillet. Nous avons de la chance d'avoir une très bonne maîtresse, elle est à la fois institutrice et éducatrice...

Depuis l'ouverture de l'atelier, d'octobre 1994 à juin 1997, nous avons reçu soixante jeunes filles qui ont suivi un an, un an et demi de cours, cela dépend de leur capacité et de leurs besoins. Il y en a qui nous quittent après avoir appris à confectionner des habits pour elles et pour leur famille ; d'autres restent plus longtemps parce qu'elles désirent devenir des couturières, quarante sont rentrées chez elles ; cinq sont de bonnes couturières, et peuvent coudre pour les autres...

Elle n'a plus de pieds... elle rentre tard...



### Notice sur le village de Trung Hai par le Colonel Mazagot, président de la section des Pyrénées Orientales, le 19 mai 1997

Trung Hai est un village de l'arrondissement de Phung Hiêp (province de Càn Tho). Il est étiré sur trois kilomètres le long d'un arroyo dont les deux rives sont reliées par trois ponts de singe et deux ponts en ciment construits en 1960, dont l'un a été restauré en 1995. Il possède une école et une église.

L'abbé Antoine Nguyễn Manh Dong, curé de Phung Hiêp, l'a en charge depuis 1995 et s'y consacre entièrement, après s'être occupé des hameaux de Tân Chanh et de Tân Trung que nous avons aidés en 1994 pour la construction de trois ponts de singe et la scolarisation des enfants.

En septembre 1996, en raison de la reprise par les autorités locales de l'école de ces hameaux, l'abbé Antoine nous avait proposé de reporter notre nouvelle aide de 1 000 F prévue initialement pour cette école, sur l'amélioration des ponts de singe de Trung Hai. C'est ce que nous avons fait.

A la suite d'une lettre de l'abbé Antoine de mars 1997, nous faisant part de ses projets pour le revêtement en dur de la piste desservant les habitations sur toute la longueur du village, du fait que celle-ci devient un bourbier en raison des pluies, et la restauration du deuxième pont en ciment, nous venons de lui faire parvenir une nouvelle aide de 1 000 F.



Trung Hai : pont de singe reconstruit.

## BIBLIOGRAPHIE

**Hélène SIMON - Auguste Pavie, explorateur en Indochine (1847-1925) - Editions Ouest-France, 1997.**

Pour le cent-cinquantième anniversaire de la mort de l'illustre explorateur, une jeune historienne bretonne écrit son histoire surprenante. Soldat, agent des postes et télégraphes, consul à Luang Prabang, ministre plénipotentiaire à Bangkok, quels que furent ses emplois c'est grâce à sa persévérance que le Laos s'ouvrit à la France. Le remarquable ouvrage, qui vient à son heure, expose les étapes de la pénétration française le long du Mékong (il donne notamment le texte du traité franco-siamois de 1893) et met en valeur la méthode Pavie, empreinte de respect des populations rencontrées. Ses œuvres majeures, "Mission Pavie" (dix volumes de 1898 à 1919) et "A la conquête des cœurs" (1921), retracent des voyages fabuleux et proposent une étonnante leçon d'humanité.

\*

\*\*

**Joseph CHEVALIER - Lettres du Tonkin et du Laos (1901-1903) - Editions de l'Harmattan.**

C'est la correspondance d'un jeune lieutenant de cavalerie victime de la rivalité entre administrations civile et militaire en Indochine. Témoignage original sur une époque peu connue.

\*

\*\*

**Capitaine de Vaisseau Louis MENES - Sous l'aile du Calao, ou les tribulations d'un marin aviateur - Editions de l'ARDHAN (Association pour la Recherche de Documentation sur l'Histoire de l'Aéronautique Navale), 3 avenue Octave Gréard, 75007 Paris), 1997.**

Carnets passionnants par les détails d'une vie en Indochine (1929-1946) à travers toutes les difficultés de la paix et de la guerre.

Fondateur de la première base d'hydravions en Indochine, à Cat Lai, et de l'escadrille du Calao, il décrit les difficultés d'une œuvre interarmées entre Paris et Saïgon : "Si vous n'aviez pas été marin, le général vous aurait remis à la disposition du ministre avec une punition exemplaire"...

Survient l'occupation japonaise. L'auteur, commandant l'avis "Amiral Charner", n'hésite pas à ouvrir le feu sur l'aviation nipponne dès 1942, risque plusieurs fois l'exécution capitale en 1945, fréquente des Chinois avant 1940 et après 1946, puis commande la flotte de débarquement au Tonkin en 1946.

**René POUJADE - Cours martiaux, Indochine (1940-1945) - Editions La Bruyère 1997.**

Sans doute premier ouvrage écrit sur ce sujet, ce livre du secrétaire général de la Fédération des Réseaux de Résistance en Indochine (FRRIC) présente une documentation étonnante concernant les résistants d'Indochine de 1940 à 1945. La censure de l'époque était si efficace que rares furent ceux qui, même sur place, se doutèrent de ces faits ; l'Indochine de 1940 à 1945 reste une inconnue pour les Français. On peut épiloguer sur la politique qu'il aurait fallu suivre selon les périodes pour sauvegarder la souveraineté française malgré l'occupation japonaise. Mais on ne peut excuser les persécutions franco-françaises que le Japon victorieux ne réclamait pas et qui, par la suite, ne firent que l'inquiéter, aboutissant à la décision d'anéantissement du 9 mars 1945.

\*

\*\*

**Suzanne PAULOT - Chants pour mon fils Pierre, tombé à Diên Biên Phu - Editions Bergeron - Sanders, 23 rue du Parlement, 36200 Saint-Marcel.**

"Au mois d'août on publia  
"Des listes de prisonniers,  
"Mais quand la liste s'arrêta  
"Il en manquait des milliers".

Ainsi commence ce recueil des poèmes d'une mère en souvenir de son fils, adjudant parachutiste au 8e BPC, "le plus beau para du monde". Il n'est pas possible de continuer la lecture sans une profonde émotion devant la tendresse de cette mère, ni de fermer ce petit livre avant le 39e poème.

"Ils étaient cinq mille disparus  
"Et qui mouraient de plus en plus  
"Puisqu'on n'en parlait presque plus".

\*

\*\*

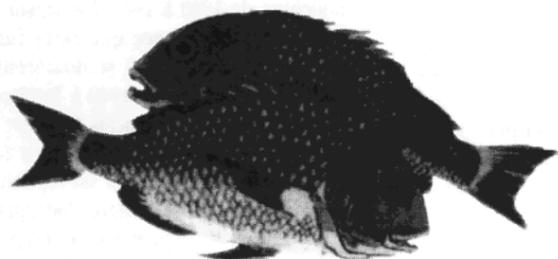
**Michel BODIN - Soldats d'Indochine (1945-1954) - Editions de l'Harmattan, 1997.**

Voici le deuxième tome de l'ouvrage magistral du Professeur Bodin. Le premier analysait l'effort de guerre français et retraçait les fluctuations de l'opinion publique ; le Bulletin de l'ANAI du 2e trimestre 1996 en a rendu compte de manière élogieuse.

Ce deuxième volume est une documentation sociologique sur les troupes "importées" : Européens, Nord-Africains, Africains. Les origines géographiques, les motivations et la préparation à la guerre d'Indochine constituent les trois grandes parties du livre. Il faut rendre hommage au travail de l'auteur, qui a exploité des milliers de fiches et des centaines de témoignages.

Le questionnaire proposé page suivante guidera la rédaction du troisième tome.

# Dorade Royale



## Préparation

Dans une poêle anti-adhésive, faire "griller" la dorade, avec l'huile d'arachide. Il faut que la peau du poisson soit dorée. Rincer la poêle, y ajouter de l'huile, faire revenir le gingembre émincé, l'ail haché, la ciboule émincée.

Ajouter le poisson arrosé de vin chinois, puis du bouillon de poulet, puis du vinaigre.

Assaisonner de sauce de soja, sel, poivre et sucre.

Laisser prendre à feu doux 8 minutes.



## Ingrédients pour 2 personnes

- 1 dorade de 1 kg
- 40 g de gingembre émincé
- 3 gousses d'ail haché
- 3 branches de ciboule émincées
- 1 cuillère à soupe de vin de riz
- 1 pincée de sucre
- 30 cl de bouillon de poulet
- 1 cuillère à café de vinaigre blanc
- 2 cuillères à soupe d'huile d'arachide
- Sel
- Poivre
- Sauce de soja

(Extrait du livre "Le Cuisinier Asiatique, recettes des grands chefs" de Christine Nguyễn Cong. Editions Philippe Picquier)



Restaurant **CHEN**

Haute Gastronomie Chinoise

M. et Mme Chen seraient très honorés de votre présence au

**SOLEIL D'EST**

un des plus fins et des plus luxueux restaurants chinois en Europe.

Réservation : 01.45.79.34.34 - Fax : 01.45 79 07 53  
15, rue du Théâtre - 75015 Paris

## QUESTIONNAIRE

(Différenciez bien vos séjours si vous en avez effectué plusieurs)

1. Année et lieu de naissance
2. Lieu d'habitation au moment du départ pour l'Indochine
3. Lieu de recrutement
4. Etiez-vous engagé, rengagé ou militaire de carrière ?
5. Quel était votre milieu social d'origine ?
6. Pourquoi êtes-vous entré dans l'Armée et quand ? Quelle était votre arme ? Votre corps d'origine ?
7. Quels étaient vos diplômes au moment du départ ?
8. Avant le départ ou l'engagement quel était votre métier ?
9. Aviez-vous eu des activités dans la Résistance, la France Libre ; si oui lesquelles ? Cela a-t-il joué sur votre campagne d'Indochine ?
10. La défaite de juin 1940 vous avait-elle marqué ; si oui comment ?
11. Y avait-il des traditions militaires dans votre entourage ou au contraire un certain antimilitarisme ?
12. Quelles furent les causes de votre départ ?
13. Avez-vous subi des pressions antimilitaristes ? Avez-vous connu personnellement des menées contre une participation au CEFEQ ?
14. Etiez-vous volontaire pour le CEFEQ ? Si oui, quelles étaient vos motivations ?
15. Sinon, comment avez-vous ressenti votre désignation ? Et votre entourage ?
16. Quelles étaient vos connaissances sur l'Indochine ? Représentait-elle quelque chose de précis pour vous ?
17. Avant le départ avez-vous eu une préparation technique militaire précise ? Une information officielle sur le pays, ses habitants, son milieu et sur la situation politico-militaire ? Si oui, sous quelle forme ? Avez-vous fait un effort personnel pour vous informer sur le pays et la situation militaire ?
18. Vous a-t-on expliqué les buts de la guerre ?
19. A votre départ quelle était l'ambiance ? Votre moral et celui de vos camarades ?
20. Quelles conditions d'embarquement et de voyage avez-vous eues ? Etes-vous parti individuellement ou en unité constituée ?
21. Durant le trajet vos connaissances ont-elles évolué ? Avez-vous suivi des conférences de préparation ?
22. Votre moral a-t-il changé ? Si oui, pourquoi ?
23. Quelles furent vos premières impressions en arrivant en Indochine devant la nature et le milieu humain ?
24. Quels furent vos premiers contacts avec les autochtones ?
25. Quelles furent vos toutes premières impressions sur l'ambiance militaire ?
26. Quelle fut votre affectation ? Avez-vous eu un temps d'adaptation ou de préparation ?
27. Quelles furent vos impressions en arrivant dans votre lieu d'affectation (ambiance générale, moral de vos camarades, milieu naturel et humain, état de guerre...)
28. Quel était alors votre moral ?
29. Comment évolua votre moral tout au long du séjour ?
30. Avez-vous ressenti un changement d'ambiance ?
31. Etiez-vous informé du déroulement de la guerre et quelles impressions aviez-vous des Métropolitains ?
32. Quelles activités meniez-vous ? Cela explique-t-il vos souvenirs de campagne et votre perception actuelle de la guerre ?
33. Avez-vous appris à connaître les habitants ?
34. Comment analyseriez-vous vos rapports avec eux ?
35. Comment considériez-vous les autochtones civils ? Les femmes ? Les autochtones rencontrés en opération ?
36. Les rapports avec eux étaient-ils aussi bons qu'on l'a souvent dit ?
37. Que pensiez-vous d'eux à votre arrivée et à votre départ d'Indochine ?
38. Quels sentiments aviez-vous en Indochine : De votre guerre ? Des méthodes employées ? Des comportements vis à vis des civils ? Du déroulement de la guerre ? De vos chefs, de vos missions ? Des réactions des Français ? Des hommes politiques ? Du Viet Minh et de son action ? De vos conditions de vie quotidiennes ?
39. Quelles étaient vos relations avec les autres armes ? Les troupes autochtones de l'armée française (supplétifs, réguliers) ? Les troupes des états associés ? Y avait-il parfois des frictions ou des ressentiments ?
40. Qu'avez-vous vu de la mentalité des civils et des militaires français en Indochine ?
41. Quelle fut votre date de retour ? Combien de temps avait duré votre séjour ?
42. Quelles furent vos conditions de retour ?
43. Si vous avez accompli plusieurs séjours, quelle furent les causes de départ pour ces séjours ?
44. Comment avez-vous trouvé la France à votre retour ? Et les Français ?
45. Quel était votre état d'esprit au retour ? Votre moral ? Celui de vos camarades ?
46. Etes-vous revenu diminué par la maladie, par blessure, moralement ?
47. Avez-vous été fait prisonnier ? Pouvez-vous parler de votre captivité et des impressions qu'elle vous a laissées ?
48. Quel était votre grade en arrivant en Indochine et en revenant d'Indochine ?
49. Que pensez-vous de votre guerre ? De la guerre d'Indochine ? De la guerre en général ? De votre vie en Indochine ?
50. Avez-vous tiré des leçons de votre campagne à votre retour ? Et maintenant ?
51. Quelles impressions vous laissent maintenant votre guerre et la guerre d'Indochine en général à la lumière des événements postérieurs ?
52. Croyez-vous qu'on puisse parler d'un état d'esprit particulier aux anciens du CEFEQ ?

## Enquête historique

*Le Professeur Michel Bodin, membre de l'ANAI, 12 rue Elsa Triolet, 39100 Dole, se consacre à des recherches historiques sur l'armée française en Indochine. Sa thèse de doctorat sur ce sujet est en cours de parution (tome I avril 1996, tome II mai 1997, tome III ultérieurement) aux éditions de l'Harmattan. Il souhaite compléter son travail sur les archives par l'écoute des témoins. Voilà pourquoi il demande, à ceux qui veulent l'aider, de répondre (de manière anonyme s'ils le désirent) au questionnaire suivant, qui a reçu l'aval du Comité National d'Entente des associations d'anciens d'Indochine.*

*Certaines questions risquent de heurter le lecteur par leur formulation un peu sèche, d'autres de le décourager par l'ampleur de la réponse à composer. De légitimes réticences peuvent aussi se faire jour quand il s'agit de préciser les imperfections de l'armée française. Mais il faut rappeler que nous avons souffert pendant des années d'être inconnus ou méconnus, et que nous avons choisi de nous faire connaître. C'est dans la sincérité de notre présentation que réside notre respectabilité.*

*Le bilan de notre action est favorable puisque nous avons conservé l'amitié des Indochinois. Il reste que cette toile de fond a subi des accrocs, souvent dus au manque de préparation, parfois à l'insuffisance quantitative ou qualitative des acteurs. Le signaler n'est pas faire le jeu de l'ennemi, qui les connaît fort bien, soit qu'il en ait été témoin et bénéficiaire, soit qu'il ait lu nos archives, ouvertes au public depuis 1979.*

# Le Cambodge de Somerset Maugham



Le grand écrivain britannique a situé nombre de ses œuvres dans cette immense Asie qui lui tenait tant à cœur. Il promène ses personnages de la Birmanie à l'Inde, des îles de la mer de Chine au Tibet, et c'est en connaisseur qu'il décrit paysages et événements, individus anonymes, aventuriers de tous poils, grands de ce monde. Il se plaît à évoquer lieux et ambiances, à suggérer sentiments et profondeurs insondables de l'histoire, individuelle ou collective, d'un mot, d'une allusion, sans jamais donner l'impression de centrer son regard sur un sujet, un thème, une action. D'une sobriété exemplaire, il sait utiliser les nuances infinies du langage, maîtrisant ombre et lumière avec la plus grande délicatesse. Cette attention portée à l'éclairage du récit donne à croire que ce n'est pas l'auteur lui-même qui écrit mais, en quelque sorte, l'histoire qui se déroule, toute seule, sans intermédiaire, sous les yeux du lecteur. Le créateur ne semble qu'effleurer son œuvre, tant elle est vivante, à la manière de la présence hypnotique du cinéma.

En bon Anglais, Somerset Maugham choisit pour cadre de ses livres l'immense empire britannique. Mais voilà qu'à une occasion son insatiable curiosité le conduit à franchir les limites du domaine de la Reine pour aborder les côtes où

domine l'influence de la République ! Somerset Maugham entreprend un long voyage en Indochine qui permettra de trouver le Cambodge. Un citoyen britannique quitte "sa civilisation" pour investir ce monde mixte qu'est un protectorat à la française ! Quel est donc le Cambodge qu'a connu Somerset Maugham ? En introduction, l'auteur nous prévient : point de fiction cette fois, il n'écrit ni un roman, ni une nouvelle, mais se contente de relater un voyage de la Birmanie au Vietnam, avec pour seul objectif de traduire, au plus près de la réalité rencontrée, ce qu'il a vu, ressenti, compris et de le faire partager.

## La découverte

Somerset Maugham débarque au Cambodge à la fin des années vingt, il aborde le pays en touriste, sensible et attentif à tous les aspects de ce monde. D'abord, d'un bout à l'autre de cette relation de voyage, l'évidente difficulté d'accès au royaume khmer ne cesse d'être rappelée. Le protectorat français qui s'exerce ici n'est pas celui d'une puissance technique démesurée, il va vite nous apparaître assez débonnaire et limité dans ses effets : "Il ne fallait pas moins de 36 heures pour, de Bangkok, rejoindre Kep sur la côte cambodgienne. Je devais en passer par là pour aller à Phnom Penh, et ensuite à Angkor. Kep, une bande de terre face à la mer, adossée à des collines verdoyantes, est une station balnéaire établie par les Français pour leurs fonctionnaires. On peut les voir avec leurs femmes, dans un vaste bungalow dont le responsable est un capitaine retraité de la marine ; grâce à lui j'ai pu trouver une voiture pour me conduire à Phnom Penh..." Et Somerset Maugham finit par atteindre Phnom Penh et s'aperçoit qu'elle est construite par les Français et habitée par les Chinois.

La ville s'étend au gré de vastes avenues abritant sous leurs arcades les boutiques chinoises, s'agrémentées de jardins soigneusement ordonnés et, sur les bords du fleuve, d'un quai rigoureusement planté d'arbres qui ressemble à s'y méprendre à celui d'une ville française. L'Anglais s'installe dans un hôtel qualifié de vaste, sale et prétentieux et ne

manque pas de signaler la terrasse où à l'heure de l'apéritif se réunissent les innombrables fonctionnaires pour oublier qu'ils ne sont pas en France ! Il nous invite ensuite à visiter le palais du souvenir, où le descendant d'une longue lignée de monarques conserve un reste d'apparence royale. Et de salle en salle, de bâtiment en bâtiment, il s'occupe l'esprit de réflexions diverses sur l'apparat de la royauté, la puissance éphémère des empires et le goût artistique déplorable des têtes couronnées. Mais s'il brocarde ce petit monde isolé dans la mystérieuse péninsule indochinoise avec un humour mélangé de tendresse, notre voyageur redevient sérieux et même presque solennel, ce rapide changement d'attitude créant une certaine émotion chez le lecteur, quand il appréhende le caractère sacré de la civilisation cambodgienne : "Cela dit, avant de quitter Phnom Penh, le voyageur sera bien avisé de visiter le musée, car, dans ce lieu, sans doute pour la première fois de sa vie, il verra, parmi de nombreux objets ordinaires et sans grand intérêt, des exemples d'une école de sculpture qui lui donnera à méditer. Il verra au moins une statue d'une beauté comparable aux plus grandes œuvres d'art que les Mayas ou les Grecs surent tirer de la pierre."

Mais ce n'est que plus tard qu'il comprendra que dans ce musée, de façon inattendue, il a trouvé une nourriture, qui pour le restant de ses jours enrichira son âme. Comme un homme qui achèterait un terrain pour y établir une petite maison et qui découvrirait ensuite qu'au dessous se trouve une mine d'or.

De telles découvertes se méritent. Plus difficile encore que la route de Phnom-Penh celle qui va conduire Somerset Maugham à Angkor présente l'aspect d'un jeu de pistes et prépare le visiteur à l'expérience initiatique que représente la "découverte" d'Angkor : "... il faut prendre un bateau à vapeur et remonter une longue rivière, affluent du Mékong aux eaux troubles, jusqu'à un grand lac ; là, la profondeur des eaux y étant faible, un autre vapeur, à fond plat, vous conduit la nuit durant, jusqu'à un étroit défilé qui s'élargit ensuite à nouveau en une large étendue d'eau pla-

cide. Et une seconde nuit tombera quand vous aurez fini la traversée et monterez dans un sampan que des rameurs feront progresser jusqu'à un canal tortueux.

Le long des berges les arbres se décomposent sous la lumière de la pleine lune : on ne traverse pas un pays réel mais un monde de fantastiques silhouettes. Enfin vous arrivez à un pauvre petit village de pêcheurs installés sur des bateaux et vous accostez, pour traverser par voie de terre des plantations de cocotiers, de bétel, en suivant la rivière devenue un petit ruisseau sans profondeur". Et soudain l'auteur : "voit se dresser, gigantesques et noires, baignées par le clair de lune, les grandes tours d'Angkor Wat. Je suis saisi d'effroi : je n'ai jamais rien vu de plus magnifique au monde que les temples d'Angkor"...

## La fascination

Alors qu'il entreprend une visite systématique du site, Somerset Maugham s'identifie à l'intrépide Henri Mauhot dont il vient de lire le "Voyage en Indochine" et se plonge avec délice dans la jungle à la recherche d'impressions fortes, quand il finit par "tomber en arrêt devant une porte grise monumentale couverte de lichens et de mousses...", et par pénétrer dans des mystérieuses cours où il foule "un tapis de feuilles mortes brunâtres, qui s'écrasent doucement et glissent sous vos pieds. Des arbres gigantesques vous dominent, des buissons et des herbes mouillées vous entourent. Cette végétation croît au milieu des pierres en ruines, les écartant les unes des autres, et leurs racines se tortillent comme des serpents sur un sol jonché de pierres."

La cour est entourée de corridors en ruines et vous grimpez périlleusement un escalier aux marches raides, glissantes et cassées, cherchant votre chemin à travers des paysages et des chambres voûtées, suintantes d'humidité et empestées par l'odeur lourde des chauves-souris. Les piédestals sur lesquels se tenaient les dieux ont été renversés, les dieux sont partis. Dans les corridors et sur les terrasses, la végétation tropicale pousse sans merci, de grands blocs sculptés sont suspendus en un fragile équilibre.

Ici, sur un bas-relief encore miraculeusement en place, les gestes millénaires des danseuses voilées de lichens, prennent un air d'abandon ironique...

Là se tapissent les cobras dont les images brisées figurent sur les pierres alentour. Les faucons volent haut dans le ciel et les gibbons bondissent de

branches en branches ; mais sous la lumière verte et sombre filtrée par les feuillages épais, on a l'impression de marcher sur un fond marin".

Dans son inventaire des lieux, Somerset Maugham décrit longuement l'architecture des différents monuments et s'attarde sur les sculptures qui l'avaient déjà profondément séduit au musée de Phnom Penh. Il revit l'épopée khmère en suivant pas à pas les bas-reliefs des galeries qui content les mille détails de la vie quotidienne et l'explosion d'énergie que représentent les batailles au cœur desquelles se dressent les éléphants portant princes et généraux sous les ombrelles de cérémonie.

Ce sentiment d'action déchaînée, de tumulte, de tension et de luttes hâlantes, il le retrouve dans la jungle, alors que visitant des ruines, il est surpris par un orage. Voilà l'occasion de relier puissance des hommes et puissance des éléments dans une peinture saisissante de leur affrontement à travers la longue histoire de notre humanité.

"J'avais vu de grands nuages sombres massés au nord-ouest et il m'avait semblé que jamais plus ce temple dans la jungle ne pourrait s'offrir à mon regard dans des conditions plus mystérieuses ; mais, au bout d'un certain temps, je sentis quelque chose d'étrange dans l'air, et, levant les yeux, je vis que les nuages sombres étaient en train de se précipiter sur la forêt."

La pluie tomba brusquement, puis vint le tonnerre, pas un simple grondement mais une suite de roulements sonores, accompagné d'éclairs qui zébraient le ciel furieusement. J'étais abasourdi par le bruit et chaque éclair me faisait sursauter. La pluie ne tomba pas comme dans les pays tempérés, mais avec une colère véhémente, par vagues drues comme si le ciel se vidait de lacs trop pleins. Elle ne tombait pas avec une force aveugle et inconsciente, mais avec une volonté malveillante qui n'était hélas que trop humaine.

Je me tenais sous un portique, quelque peu effrayé, et alors que les éclairs déchiraient les ténèbres comme un voile, je vis la jungle s'étendre à l'infini devant moi et il me sembla que ces grands temples et leurs dieux étaient insignifiants devant la puissance sauvage de la nature. Son pouvoir était si manifeste, s'exprimant d'une voix si sévère et insistante que l'on pouvait comprendre sans peine pourquoi l'homme avait créé les divinités et leur avait construit de grands temples pour demeures afin qu'elles servent d'écran entre lui-même et cette force qui le terrifie et l'écrase.

Car la nature est la plus puissante de toutes les divinités".

Dans le cours du récit, Somerset Maugham nous livre des images plus apaisées, empreintes d'une sérénité quasiment religieuse. Ainsi, il s'est recueilli plusieurs fois devant Angkor Vat, à l'aube ou au crépuscule, pour profiter de la parfaite orientation est-ouest de l'édifice dont les cinq tours se dessinent sur le ciel au-dessus de l'eau immobile qui l'entoure.

"De couleur grise, voilée du vert pâle de la mousse qui le recouvre et qui est la marque laissée par la longue succession des saisons des pluies, il prend au crépuscule un aspect chaud, pâle, de métal poli."

À l'aube, quand la campagne est baignée d'une brume d'argent, les tours d'Angkor Vat deviennent étrangement immatérielles. Elles ont alors une légèreté toute aérienne qu'elles perdent sous la lumière blanche et crue de midi.

À chaque coucher ou lever du soleil, le miracle a lieu, les tours acquièrent une beauté qui vient d'ailleurs ; elles deviennent les tours mystiques d'une citadelle spirituelle".

Investissant progressivement cette citadelle, impressionnante par le silence qui y règne, en particulier quand il en entreprend l'ascension et parvient aux niveaux les plus élevés dominant la marée verte de la jungle infinie : "les marches très raides qui conduisent d'un étage à l'autre donnent une singulière impression de hauteur : point d'escaliers majestueux et larges conçus pour l'apparat des processions comme ceux que l'on connaît en Occident, mais un pénible moyen d'ascension vers un dieu secret et mystérieux rendu d'autant plus lointain et énigmatique. À chaque étage se trouvent quatre grands bassins remplis d'eau, destinés à la purification. La présence de l'eau à cette hauteur inhabituelle a dû ajouter à l'angoisse du silence de ces lieux".

C'est ce profond silence, métaphysique, que retient définitivement Somerset Maugham quand, parvenu au terme de son séjour, il tente de traduire la quintessence de ce voyage exceptionnel, dans le temps autant que dans l'espace, qui l'a proprement "transporté".

## Le rêve éveillé

"J'arrivais au dernier jour de mon séjour à Angkor. Je partais avec un regret car je savais désormais que c'était un lien qu'on ne peut s'arracher quelle qu'en soit la durée. Je revoyais des choses déjà vues une douzaine de fois avec une émotion encore plus aiguë et



comme je flânais le long des corridors et apercevais de loin en loin la forêt, je perçus un mystère qui me fit souhaiter m'attarder plus longtemps : car j'eus l'impression que j'étais sur le point de découvrir un étrange et subtil secret.

C'était comme si une mélodie vibrerait dans l'air, mais si étouffée que l'on ne parvenait pas à la saisir. Le silence semblait habiter ces cours comme une présence qui deviendrait perceptible si on se retournait. Ma dernière impression d'Angkor fut celle d'un silence fantastique. Je ressentis une sensation bizarre en regardant la forêt vivante qui bordait de si près cette masse grise, une jungle luxuriante et gaie au crépuscule, une mer de tons de vert différents, en me disant que se tenait autrefois, autour de moi, une cité peuplée.

Le caractère fantastique des temples d'Angkor est évoqué une dernière fois, sous un aspect complètement différent, avec la représentation qui se déroule sur le site, comme pour saluer le départ de Somerset Maugham, qui, bien sûr, croque la scène pour nous : "La nuit, une troupe de danseurs cambodgiens donna une représentation sur la terrasse du temple. Nous fûmes escortés le long du chemin pavé par des garçons portant des centaines de torches allumées. La résine dont elles étaient faites chargea l'air d'un parfum âcre mais agréable. Ils formèrent un grand cercle de flammes vacillantes au milieu duquel les artistes exécutaient leurs étranges pas de danse. Les musiciens, cachés dans l'obscurité, jouèrent sur leurs pipeaux, tambours et

gongs, un air au rythme incertain qui faisait vibrer les nerfs. Je tendais mes oreilles en frémissant pour deviner la résolution de ces harmonies inconnues mais jamais je n'y parvenais.

Les danseuses portaient des habits étroits très colorés et richement cousus de fils d'or ; sur leurs têtes étaient posées de hautes couronnes dorées. De jour cela aurait sans doute fait pacotille, mais sous cette lumière si particulière cela donnait une impression de magnificence et de mystère difficilement égale en Orient. Leurs visages impassibles étaient d'une telle blancheur sous leur poudre qu'elles paraissaient porter des masques. Aucune émotion ni pensée passagère ne venaient troubler l'immobilité de leur expression. Leurs mains étaient belles, les doigts fins et recourbés, et, au fur et à mesure de la progression de leur danse, leurs gestes élaborés et compliqués soulignaient leur élégance et leur grâce. Les mains ressemblaient à de rares et fantastiques orchidées. Il n'y avait aucun relâchement dans leur mouvement. Les attitudes étaient hiératiques et les déplacements silencieux.

C'étaient des idoles qui avaient pris vie mais conservaient leur caractère divin. Leurs gestes et attitudes étaient ceux des bayadères que les sculpteurs avaient gravés autrefois sur les murs de pierre des temples. Ils n'avaient pas évolué depuis un millier d'années. Vous verrez répétés inlassablement sur chaque mur dans chaque temple le même mouvement élégant de ces doigts fuselés, la même torsion de ces corps minces."

Plus tard, un cinéaste français filmerait le même spectacle, dans les mêmes conditions, et "l'oiseau de paradis" rendrait compte de la justesse de la description de Somerset Maugham. Ce dernier rappelle d'ailleurs, à plusieurs moments, ce caractère d'éternité, de répétition, de retour régulier, notant par exemple, au sujet des bas-reliefs du Bayon, la similitude entre les représentations de la vie quotidienne qui y figurent et ce qu'il a pu apercevoir des conditions de vie et de travail des paysans cambodgiens au cours de son voyage : "Il était surprenant de découvrir qu'en un millier d'années, sa vie (de l'homme ordinaire) était restée presque identique. Il refait les mêmes gestes avec les mêmes ustensiles. Le riz est décortiqué de la même manière et la boutique du village offre sur les mêmes plateaux les bananes et les morceaux de sucre de canne aux clients. Les paysans patients et laborieux chargent les mêmes fardeaux dans les mêmes attelages que leurs ancêtres. Les siècles se sont écoulés sans laisser de traces sur eux et un dormeur du Xe siècle se réveillant dans l'un de ces villages cambodgiens se replongerait très aisément dans cette vie sans artifice".

Nous arrivons ici à la fin du voyage au Cambodge. Quelques lignes plus loin Somerset Maugham n'est déjà plus là, il laisse le pays khmer dans la solitude de son mystère. Ces derniers mots constituent une sorte de conclusion. La référence au sommeil confirme l'impression générale de ce récit, celle d'un rêve.

Somerset Maugham était un grand voyageur et un écrivain professionnel auquel rien n'échappe. Mais, ici, le lecteur attentif ne peut s'empêcher de penser que cet observateur hors pair a été utile par ce qu'il a trouvé et aussi par ce qu'il a pressenti : chez un auteur dont la modération est la règle, il est étonnant de trouver tant de formules définitives qui placent cette expérience cambodgienne tout à fait en dehors des chemins, même les plus exotiques, de notre expert britannique en littérature, en sensations, en civilisation.

Somerset Maugham sort du Cambodge comme d'un rêve. Il a franchi à un moment imperceptible des limites invisibles, quelque part dans l'impénétrable jungle, derrière lesquelles se cache un royaume unique, directement relié aux dieux du ciel et de la terre, où le passé est toujours vivant. Peu à peu son voyage dans l'espace s'est transformé en une étrange ouverture dans le temps. C'est tout cela qu'il a voulu traduire, à sa manière, comme en passant...

Jacques Andreu

## COURRIER DES LECTEURS

### De Mme Georges NICOLET-ELLIES, 50 avenue Pasteur, 78170 La Celle-Saint-Cloud :

Nous prenons grand intérêt à la lecture de votre revue. Quelques recherches m'ont permis d'apprendre que mon grand père était déjà en Indochine au début du siècle. Mon père y est mort très jeune en 1935 et mon fils et ma belle-fille viennent d'adopter une petite fille vietnamienne qui a maintenant un an et fait notre joie à tous.

### De M. TONG SONG, 14 rue Rébeval, 75019 Paris :

Il y a une erreur dans la légende de la photographie de la couverture du Bulletin du 2<sup>e</sup> trimestre 1997. Hoi An (ex-Fai Foo) n'appartient pas à la province de Da Nang (ex-Tourane) ; Hoi An et Da Nang - à 32 km l'une de l'autre - appartiennent à la province de Quang Nam. Natif de Hoi An, j'espère qu'il y aura une rectification dans le prochain bulletin.

### De M. Armand JOURDAN, 3 rue de la Feuillée, 64100 Bayonne :

Inspecteur principal de la Garde Indochinoise au Tonkin, je constate avec regret que le Bulletin du 2<sup>e</sup> trimestre 1997, page 6, au paragraphe "Les armées nationales", cite la Garde Tonkinoise mais non la Garde Indochinoise. Je tiens à vous faire part de mon amertume, en souvenir de ceux qui ont eu l'honneur de porter son uniforme pendant de très longues années.

Réponse - L'article avait pour titres "Les combattants indochinois des troupes françaises d'Extrême-Orient (1945-1956) - Le jaunissement". Il faut observer que la GI (Garde Indochinoise, anciennement Garde Indigène) n'était pas une unité militaire (sa hiérarchie était civile) et que, de surcroît, elle avait été jaunie bien avant 1945. Ce grand corps, créé en 1888, a fait l'objet d'une étude de quatre pages (4,5,6,7) dans le Bulletin du 2<sup>e</sup> trimestre 1996.

### Du journal Tin Tuc, 2 rue des Anglais, 75005 Paris, numéro de février 1997 :

Dossiers en français indésirables.

La France, un des principaux organisateurs du sommet francophone à Hanoi fin 1997, a réagi le mercredi 15 janvier à une

décision vietnamienne d'exiger que des documents à destination du Vietnam soient rédigés en anglais, au détriment du français.

La France est le principal bailleur de fonds du mouvement francophone mondial qui regroupe quarante-neuf pays ou provinces sur les cinq continents et organise, en novembre prochain dans la capitale vietnamienne, un sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement francophones qui doit désigner un secrétaire général de la francophonie. Ce secrétaire général francophone sera le porte-parole de cette communauté de quelque 250 millions de personnes et, dans l'esprit des responsables francophones, le rival du secrétaire général du Commonwealth anglophone.

Un important budget, dont 75 millions de FF fournis par la France, a été dégagé pour la tenue de ce sommet d'Hanoi en vue notamment de la construction d'un centre de conférences et la formation de 1 500 personnes à la langue française. Le Canada, autre pilier de la francophonie, fournira 4 millions de dollars canadiens (14 millions de FF).

Mercredi soir, à la suite de la publication dans le *Nouvel Observateur* d'un article révélant les faits, le Secrétariat d'Etat à la francophonie a publié un communiqué indiquant que "les autorités vietnamiennes ont décidé que tous les médicaments enregistrés et déjà commercialisés devraient faire l'objet d'une nouvelle autorisation de mise sur le marché à partir d'un dossier rédigé en vietnamien ou en anglais alors que "jusqu'à maintenant, les dossiers pouvaient également être présentés en français".

Le texte souligne que "la France, en particulier par le biais de Margie Sudre, Secrétaire d'Etat chargée de la francophonie, est intervenue auprès des autorités vietnamiennes pour souligner qu'à quelques mois de la tenue à Hanoi du VII<sup>e</sup> sommet de la francophonie, il serait paradoxal de voir refusés des dossiers sous prétexte qu'ils sont rédigés en français".

Le communiqué indique que "Mme Sudre entend de nouveau rappeler, à l'occasion de son prochain déplacement au Vietnam en avril, le souci particulier du gouvernement pour que le français soit maintenu comme langue de présentation dans ce domaine" (des produits pharmaceutiques). Selon le *Nouvel Observateur*, "les médicaments français représentent 56 % du marché des médicaments au Vietnam".

## ANNONCES D'ASSOCIATIONS AMIES

● L'Association des Ecrivains Combattants, 18 rue de Vézelay, 75008 Paris, organise le 6<sup>e</sup> après-midi du Livre, samedi 15 novembre 1997 de 14 à 19 heures à la salle d'honneur du Musée de l'Armée, Hôtel National des Invalides, Paris 7<sup>e</sup>.

● Le Club des Jeunes Officiers de l'Association des Officiers de Réserve de Paris, 10 rue du Docteur Roux, 75015 Paris, et l'Association des Médecins Anciens Combattants d'Indochine, organisent la Journée du Livre d'Indochine, mercredi 5 novembre 1997 de 14 à 21 heures à la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

● Le Frangipanier, association humanitaire franco-laotienne, à laquelle le Bulletin

de l'ANAI du 2<sup>e</sup> trimestre 1997 a consacré sa page 20, rappelle son adresse : 2 boulevard Alexis-Carrel, 35700 Rennes, Tél-Fax : 02 99 63 87 73.

● M. Robert Danemark, membre de l'ANAI, Saint Pierre B, chemin Garibondy, 06110 Le Cannet, Tél-Fax : 04 93 48 20 51, vient de fonder une association humanitaire et culturelle : "France Vietnam Partage". Son action est orientée sur la ville de Hué et plus particulièrement sur la commune proche de Huong So.

● Le Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclouque et de la libération de Paris (Ville de Paris) organise : - d'octobre 1997 à juin 1998 au Musée

Jean-Moulin une exposition de photographies et de textes sur "Leclerc et l'Indochine" (1945-1947).

- les 19,20 et 21 novembre 1997 au Sénat un colloque "du Capitaine de Hauteclouque au Général Leclerc, Maréchal de France".

● Une institution catholique de formation de jeunes apprentis compagnons tailleurs de pierre et maçons de restauration recherche pour son foyer d'internes de Brignoles (Var) une "Mère" de 50 à 60 ans, ayant élevé des enfants, libérée de charges familiales, pouvant consacrer bénévolement (logée, nourrie, couverte socialement) trois à cinq ans de sa vie aux jeunes (19 à 26 ans). Contact : Général Jean Gosot, 66 rue Lecourbe, 75015 Paris.

## Nationalité et naturalisation

La loi vietnamienne sur la nationalité du 28 août 1988 déclare que l'acquisition par un citoyen du Vietnam d'une nationalité étrangère n'est valide que si l'intéressé a été autorisé préalablement par le Chef de l'Etat du Vietnam à abandonner sa citoyenneté d'origine. Une personne née de parents vietnamiens, quel que soit son lieu de naissance, reste vietnamienne tant que sa renonciation à la nationalité vietnamienne n'est pas agréée.

Les Vietnamiens d'Europe ou d'Amérique, anciens réfugiés, naturalisés européens ou américains, ne sont donc pas à

l'abri de tracasserie policière lorsqu'ils retournent au Vietnam en visite ou en mission. Ils ne sont pas certains, d'ailleurs, d'être protégés efficacement par les autorités consulaires de leur nouvelle patrie, surtout s'ils n'ont pas été se présenter à elles dès leur arrivée à Saigon ou à Hanoi.

Paradoxalement, ils doivent demander des autorisations d'entrée, de séjour et s'acquitter de taxes comme des étrangers au Vietnam. Dans la vie économique, leurs anciens compatriotes les traitent aussi comme des étrangers en leur appliquant le tarif fort sans hésitation.

## Pension d'invalidité

Nous reproduisons ci-dessous un exposé du Docteur Yves Michaud, médecin-conseil de l'ANAPI, qui s'adresse aux anciens prisonniers par le bulletin de l'ANAPI. Tout blessé ou malade peut trouver intérêt à ce rapport.

(Légende des abréviations : PMI : Pension Militaire d'Invalidité - DI : Direction Interdépartementale des ACVG - GLDP : Grand Livre de la Dette Publique - LR : La Rochelle (service des pensions militaires) - CSR : Commission Spéciale de Réforme de Fontenay-sous-Bois - CCM : Commission Consultative Médicale).

La circulaire interministérielle 739 A du 29 avril 1996 a modifié le traitement des demandes de pension d'invalidité. Voici l'essentiel du dispositif.

1. Votre demande est datée du jour de sa réception à la DI, point de départ de vos droits.
2. Le médecin-chef du Centre de Réforme propose par le G6 un taux pour chacune des invalidités expertisées, après avis de la CCM si le taux global atteint ou dépasse 100 %. Trois options vous sont alors présentées :
  - a - vous acceptez le taux proposé et le dossier est transmis à LR sans passer devant la commission de réforme ;
  - b - vous demandez à passer devant la commission de réforme qui vous convoquera (c'est souvent inutile) ;
  - c - vous demandez la CSR qui vous convoquera pour surexpertises puis retournera le dossier à votre DI, vous remettant devant l'option (a).
3. Quelques mois plus tard vous recevrez le certificat d'inscription au GLDP fixant en points d'indice le montant annuel de votre pension avec les dates de valeur (deux si temporaire, une seule si définitive) et encore plus tard le G10 ou fiche descriptive des infirmités ayant donné lieu à PMI (ce G10 est le point de départ des six mois pendant lesquels vous pouvez faire appel au tribunal des pensions avant forclusion).
4. Il n'est plus nécessaire de demander le renouvellement d'une pension temporaire arrivée au terme de la période triennale, la DI devant le faire d'office (mais si vous ne vous rendez pas aux convocations pour expertises, au bout de six mois vous devrez redemander vos droits qui partiront alors de la date de cette demande comme en première instance). Le simple renouvellement (sans aggravations ni invalidités nouvelles) est traité de manière assez rapide.
5. En cas d'aggravation le taux nouveau proposé est arrondi aux 5 % supérieurs, dans la limite du barème, pour une pension encore temporaire, mais devra être supérieur d'au moins 10 % pour une pension déjà définitive (elle restera définitive avec ce nouveau taux).

### CARTES POSTALES DU SOUVENIR INDOCHINOIS

réalisées à partir d'aquarelles de Gilbert Franchi : le pêcheur, le paysan, une pagode bouddhique, le mémorial de Fréjus.

1 - Les 4 cartes postales : 50 F

Pour 10 séries de 4 cartes postales (500 F) 1 série gratuite

2 - Le "poster" format 450 x 310 mm, reproduisant les quatre cartes avec auto-

collant ANAI : 60 F

Par dix : 600 F + 1 poster gratuit

Envoi franco de port

S'adresser à ANAI Franche-Comté,

Gabriel Galliot - 7, Grande-Rue - 39700 Ranchot - Tél. 03.84.81.31.48



● Mme Annick MOMSON, 11 rue Jean Tardiveau, 44350 Guérande, recherche toute personne ayant connu son oncle, le Légionnaire Jean URBANSKI, du 3/2e REI, mort pour la France le 15 avril 1952 à La Cao (Tonkin).

● Mme Colette LESONGEUR, 8 Petite rue, 55160 Maizeray, recherche tout renseignement sur la mort de son oncle, le Maréchal des Logis Chef André REDON, du 41e Régiment d'Artillerie Coloniale, capturé le 5 août 1952 à An Bai, décédé en avril 1953 au camp de Kim Don.

● M. Guy MICHEL, La Coste Sud, 47300 Villeneuve-sur-Lot, recherche l'Adjudant Jean-Henri LABAT, du 27e BTA ; grièvement blessé le 2 avril 1954 au Moyen-Laos, il a passé une nuit aux mains des Viêt Minh et a été récupéré le lendemain.

● M. Alexandre BABKINE, V.A.P.M., 193 rue de l'Université, 75007 Paris, recherche l'Adjudant PEYROL, chef du poste de Muong Chen en octobre 1952, qui couvrit avec ses partisans thais la retraite du 6e BCCP vers Na San.

● M. Gabriel GALLIOT, 7 Grande rue, 39700 Ranchot, recherche le Commandant HARDY et le Capitaine PERIN, du 8e Bataillon de Chasseurs Laotiens à Sam Neua entre 1948 et 1953, ainsi que toute personne ayant connu BADOY LOVAN, capturé lors du repli de la garnison de Sam Neua et interné au camp de Muong Poua.

● Le Général Henri de BRANCION, 3 rue Toullier, 35000 Rennes, recherche les anciens de la 9e Batterie du 41 RAC de 1951 à 1953, notamment le Brigadier-Chef OGNARD, de la Réunion, et le Canonnier JINGUENEAU, de Vendée.

● M. Paul MORIN, 9 rue de Sauvage, 78125 Emancé, recherche le Maréchal des Logis Chef CALDERAN, des Pyrénées, qui servait au Tonkin dans les crabes et les alligators de 1953 à 1955.

● Mme Jeanne BASSET, dite Maman Jeanne, Les Chanterelles, 05200 Embrun, recherche ses anciens filleuls de guerre.

### BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION 1997

NOM .....

Prénom .....

Adresse .....

Code Postal .....

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 120 F + 10 F pour la première inscription, 15, rue de Richelieu 75001 Paris.

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte

● Jean et Thérèse LAINE-PRELAT, 9 rue de Provence, 86000 Poitiers, recherchent Pierre et Josette LAINE-ETIENNE, avec lesquels ils ont séjourné à Saigon de 1949 à 1951.

● M. Jean LASSERRE, Revue Icare, 14 rue de Scandicci, 93500 Pantin, recherche M. Julien FONTAINES, qui a visité M. François MARTIN la veille de son décès à l'hôpital de Lanessan à Hanoi en 1945.

● M. Guy MICHEL, La Coste Sud, 47300 Villeneuve-sur-Lot, souhaite trouver le texte du message de Noël 1953 d'un haut responsable, qui disait notamment : "Je voudrais être avec vous dans le poste le plus isolé, sur le piton le plus perdu du Laos". La compagnie du 27e BTA qui tenait le PK 106 de la RC 12 au Moyen-Laos a entendu ce message le 24 décembre et s'est trouvée (à 80 %) prisonnière du Viêt Minh le 28 décembre.

● M. Jean-François BERNATOWICZ, 34 avenue de Noyon, 42300 Mably, cède ou échange livres, billets, objets relatifs aux guerres d'Indochine.

### INTER-HOTEL \*\*\* Hôtel du Gave \*\*\* LOURDES

Directeur : J.P. Escale



A quelques minutes des Sanctuaires, sur les bords du Gave de Pau, face aux Pyrénées, 60 chambres avec bain, douche et wc, téléphone direct, TV satellite dans chaque chambre, 2 restaurants climatisés - Garage gratuit dans l'hôtel

28, avenue Peyramale, BP 187, 65106 LOURDES cedex  
Tél. 05.62.94.90.11 — Fax. 05.62.94.94.94

## Livres et cartes en vente au siège

- de Philippe Hédouy  
- **HISTOIRE DE L'INDOCHINE (1624-1954)**, Préface du ministre Letourneau - Prix 500 F (\*)
- de Philippe Hédouy  
- **LA GUERRE D'INDOCHINE (1945-1954)**, Préface du général Salan - Prix 500 F (\*)
- de Philippe Hédouy  
- **CHANT FUNEBRE POUR PHNOM PENH ET SAIGON** - Prix 120 F (\*)
- de Michel Bodin  
- **LA FRANCE ET SES SOLDATS, Indochine 1945-1954** - Prix 190 F (\*)
- de Michel Bodin  
- **SOLDATS D'INDOCHINE 1945-1954** - Prix 190 F (\*)
- du Colonel Olivier de Maison-Rouge  
- **LA GUERRE D'INDOCHINE** - Prix 160 F (\*)
- du Colonel Yves Malet  
- **DEUX GUERRES : INDOCHINE- VIETNAM, Français-Américains** - Prix 135 F (\*)
- de Jacques Vernet et Pierre Ferrari  
- **UNE GUERRE SANS FIN - Indochine 1945-1954** - Prix 180 F (\*)
- de René Bail  
- **INDOCHINE 1953-1954 - Les combats de l'impossible** - Prix 180 F (\*)
- de Georges Gautier - **INDOCHINE 1945** - Prix 120 F (\*)
- de René Charbonneau et José Maigre  
- **LES PARIAS DE LA VICTOIRE** - Prix 120 F (\*)
- de Jean-Pierre Bernier - **LE COMMANDO DES TIGRES** - Prix 180 F (\*)
- du Général Henri de Brancion  
- **LE COMMANDO BERGEROL** - Prix 150 F (\*)
- du Général Henri de Brancion  
- **DIEN BIEN PHU-ARTILLEURS DANS LA FOURNAISE** - Prix 160 F (\*)
- d'Erwan Bergot  
- **LES MARCHES VERS LA GLOIRE** - Prix 190 F (\*)
- d'Erwan Bergot  
- **LA BATAILLE DE DONG KHÉ** - Prix 150 F (\*)
- de Pierre Darcourt  
- **LA DEFAITE INDOCHINOISE** - Prix 195 F (\*)
- de Antoine Jay  
- **NOTRE INDOCHINE** - Prix 140 F (\*)
- de Henri Lemire  
- **EPERVIER - Le 8<sup>e</sup> Choc à DBP** - Prix 130 F (\*)
- de Raoul Hardouin  
- **OMBRES INDOCHINOISES - L'INDOCHINE SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE - 1941-1945** - Prix 140 F (\*)
- du Général Guy Simon  
- **LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT** - Prix 100 F (\*)  
*(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)*
- du Général Luc Lacroze  
- **DIX-SEPT ANS AU SERVICE DES REFUGIES D'INDOCHINE** - Prix 100 F (\*)  
*(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)*
- de P.A. Léger - **AUX CARREFOURS DE LA GUERRE** - Prix 190 F (\*)
- de Monseigneur Paul Seitz, des Missions Etrangères  
- **DES HOMMES DEBOUT - Le drame des Montagnards du Sud-Vietnam** - Prix 110 F (\*)
- de Norbert Héry  
- **TU-BINH - 1446 jours au camp n° 1** - Prix 165 F (\*)
- de Amédée Thévenet  
- **GOULAGS INDOCHINOIS** - Prix 140 F (\*)
- du Président Truong Vinh Lê  
- **VIETNAM OU EST LA VERITE ?** - Prix 115 F (\*)
- du Médecin-Général Fernand Merle  
- **TOUBIBS ET BONS PERES EN INDOCHINE** - Prix 135 F (\*)
- du Médecin-Général Fernand Merle  
- **SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE** - Prix 160 F (\*)
- de Henry-Jean Loustau  
- **LES DEUX BATAILLONS** - Prix 195 F (\*)
- de Laurent Beccaria  
- **HELIE DE SAINT-MARC** - Prix 215 F (\*)
- de Héli de Saint Marc  
- **LES CHAMPS DE BRAISES** - Prix 140 F (\*)
- de Pierre Labrousse  
- **LA METHODE VIETMINH - Indochine 1945-1954** - Prix 165 F (\*)
- de Minh Kim  
- **200 recettes de cuisine vietnamienne - nouvelle édition** - Prix 175 F (\*)
- de Le Huu Tho  
- **ITINÉRAIRE D'UN PETIT MANDARIN** - Prix 120 F (\*)
- de Henri Locard  
- **LE PETIT LIVRE ROUGE DE POL POT OU LES PAROLES DE L'ANGKAR** - Prix 150 F (\*)
- de René Mary  
- **LES BAGNARDS D'HO CHI MINH** - Prix 120 F (\*)
- de René Mary  
- **NOS EVADÉS D'INDOCHINE** - Prix 140 F (\*)
- du Général Vanuxem  
- **LE GÉNÉRAL VAINQUEUR** - Prix 120 F (\*)

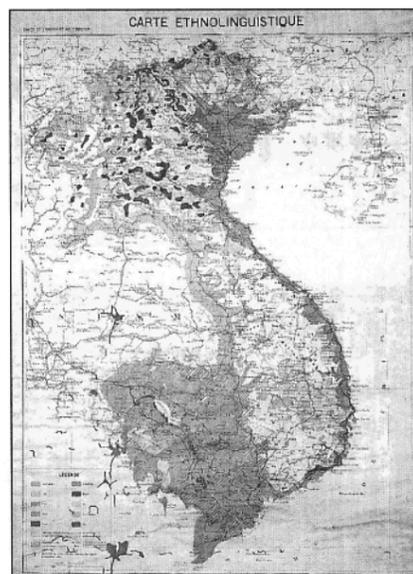
(\*) Port compris



◀ **Carte physique et politique**  
(Editions Hatier 1952)  
Format 600 x 720 mm  
Papier CMB 250 g  
Prix : 100 F + 30 F de port

■ **Plan de Saïgon-Cholon**  
avec guide des rues,  
1952 (50 cm x 60 cm)  
Prix : 100 F + 30 F de port

▶ **Carte ethnolinguistique**  
(dessinée et publiée  
par les services géographiques  
de l'Indochine - Février 1949)  
Format 800 x 570 mm  
papier CMB 250 g  
Plastification polyester 250 microns  
Recto-verso glacé  
Eillet de 3 mm  
Prix : 200 F + 30 F de port



## LA VIE DES SECTIONS

### LE VIETNAM À LA FOIRE DE DIJON



La 67e foire internationale et gastronomique de Dijon accueillera le Vietnam du 31 octobre au 11 novembre au parc des expositions dans un pavillon de 1 100 mètres carrés. Une délégation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Hanoi a passé trois jours à Dijon au mois d'août pour participer à la préparation.

Tourisme, artisanat, peintures, danses, gastronomie, seront offerts en permanence. Une journée économique sera organisée le 3 novembre par la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bourgogne, à l'intention des chefs d'entreprise désireux de mieux connaître le marché vietnamien. Tourisme, agro-alimentaire, emballage, matériel médical, pharmacie feront l'objet de tables rondes.

(Contact : Monique RAJA, Tél. : 03 80 77 39 27, Fax : 03 80 77 39 39).

#### SECTION DE L'AUBE

**Président :**  
**Commandant**  
**Guy LETROUIT**  
17, rue Jules-Ferry  
10400 NOGENT-SUR-SEINE

A l'initiative de l'ACUF/Aube, s'est tenue le 31 juillet l'assemblée générale constitutive du comité pour la réalisation, à Troyes, d'une stèle à la mémoire des Combattants d'Indochine et des TOE. Aimablement invitée par l'ACUF, notre section est présente au sein de ce comité et souhaite prendre une part active à la réalisation de cette stèle qui sera dédiée aux 98 combattants du département de l'Aube, morts pour la France en Indochine.

#### SECTION DES BOUCHES DU RHÔNE

**Président : Colonel**  
**André GROUSSEAU**  
16, avenue des Belges  
13100 AIX-EN-PROVENCE

**20 avril :** Aix-en-Provence : Assemblée générale de la section. La salle des Etats de Provence bondée était la preuve de l'intérêt de nos adhérents.

Le quorum atteint, la séance a été ouverte par notre Président qui nous a demandé un instant de recueillement en mémoire de ceux qui nous ont quittés en 1996.

Le Secrétaire Bernard Melcus a lu et commenté le rapport d'activité. Le rapport financier a été détaillé et expliqué par Jacques Brun, trésorier.

Pierre Jardi, contrôleur des comptes, en a certifié la bonne tenue et l'exactitude. L'assemblée générale, à l'unanimité, en a donné quitus.

Il a été procédé au renouvellement d'un tiers du bureau. Trois nouveaux candidats ont été élus à l'unanimité : Nadia Boucharenc, présidente du Comité de Salon, Louis Leroy, délégué de Marignane, et Bernard Gautier, président du Comité de Vitrolles. Le Colonel Grousseau est réélu président.

Le Colonel de Richemont nous a fait part des difficultés qu'il rencontre pour venir en aide aux Cambodgiens séjournant en Pays d'Aix.

Mme Thérèse Lucas-Potier nous entretient des réalisations d'ANAI-Parainage.

Le Colonel Grousseau, pour terminer son rapport moral, nous donne un aperçu de ce que sera demain la nouvelle Armée Française.

M. Michel Fabre, Directeur de l'ONAC des Bouches-du-Rhône, félicite l'ANAI pour son action et son dynamisme et nous assure du soutien de ses services en cas de besoin.

Le Colonel André Rottier, administrateur national, venu spécialement de Paris pour participer à nos travaux, nous dit toute sa satisfaction du fonctionnement, de l'ambiance et des résultats de la section des Bouches-du-Rhône.

M. Pierre Arbore, délégué aux Anciens Combattants et représentant le Maire Jean-François Picheral, nous dit combien il apprécie notre participation à toutes les cérémonies officielles de la Ville d'Aix.

Nous remercions plusieurs élus de leur présence à nos côtés ainsi que Mme Picheral, Mme Flore Arbore, marraine de notre drapeau, et la Princesse Thaï, Mme Bordier-Toi.

**29 avril :** Lons-le-Saunier : Après une longue maladie, notre ami Raymond David est décédé. Capitaine de l'Armée de l'Air, Médaille Militaire et Chevalier de l'Ordre National du Mérite, il avait rejoint l'ANAI du pays d'Aix dès sa création. Il nous laisse le souvenir d'un ami fidèle et dévoué.

**11 mai :** Vitrolles : Assemblée générale du Comité. Le

Président Bernard Gautier remercie l'assistance et se félicite de la présence à ses côtés du Colonel André Grousseau. Un instant de recueillement est observé en souvenir des disparus. Lecture des comptes rendus d'activité et financier, quitus donné à l'unanimité par l'assemblée. Renouvellement des membres du bureau, élus à l'unanimité : Président d'honneur : Jacques Gevolde ; Président actif : Bernard Gautier ; Vice-président : Louis Guidon-Lavallée ; Secrétaire : Marcel Boniface ; Secrétaire adjoint : Michel Colombani ; Trésorier : Denis Paron ; Trésorier Adjoint : Louis Leroy ; Portedrapeau : Antoine Aurélio ; Porte drapeau suppléant : Slimane Souli ; Contrôleur aux comptes : Antoine Aurélio.

Nous remercions de sa présence Alfred Liévin, adjoint délégué aux associations patriotiques, et de sa visite courtoise Catherine Mégret, Maire de Vitrolles.

**15 juin :** Vitrolles : Bernard Gautier, Président du Comité, nous invite à une journée de plein air dans un cadre boisé, à l'occasion de la fête de l'association "Cheval et Nature".

**21 juin :** Aix-en-Provence : Cérémonie traditionnelle de fin de l'année scolaire au Lycée militaire. Comme chaque année, l'ANAI a participé à la remise des prix, en offrant à l'élève Solène Couturier, classe de seconde, un ouvrage intitulé "La Provence plurielle et singulière". Ce livre a été remis par notre Vice-président André Gautier accompagné du Porte-drapeau et d'une délégation.

**29 juin :** Vitrolles : Rassemblement annuel au monument érigé en l'honneur des Anciens Combattants d'Indochine. Dépôt de gerbes par notre Président départemental et par Alfred Liévin délégué aux associations patriotiques. Remise de décorations par le Colonel André Grousseau : Chevalier de la Légion d'Honneur : Michel Colombani, Chevalier de l'Ordre National du Mérite : Henri Drache, Croix du

Combattant Volontaire d'Indochine : René Millet. Allocutions prononcées par le Colonel André Grousseau et Alfred Liévin devant une nombreuse assistance parmi laquelle nous avons reconnu le Général Reynaud et Marcel Letter qui, dans l'ancienne municipalité, a été l'un des plus actifs pour l'érection de ce monument.

**7 juillet** : Aix-en-Provence : Obsèques en l'église Saint-Jean-Baptiste du Faubourg d'Orazio Pafumi, Adjudant de la Légion Etrangère, Médaille Militaire, Croix de la Valeur Militaire. Pendant plusieurs années il a assumé, avec dévouement et efficacité, les fonctions de trésorier de notre section départementale.

Le Président André Grousseau, le Porte-drapeau Gamrani et une nombreuse délégation ont témoigné à sa famille toute l'amitié que nous avions pour lui.

**16 juillet** : Salon-de-Provence : Journée de visite de la Base Aérienne organisée par Nadia Boucharenc, Présidente du Comité, entourée par Yves Maillot, Janine D'Hoker et Rose Gomez. Accueil au portail d'honneur, puis rassemblement dans un des amphithéâtres pour la présentation de l'Ecole de l'Air créée en 1933 et qui ouvrit ses portes à Salon le 15 novembre 1937, présentation commentée par le Lieutenant-Colonel Alvarez, lui-même issu de cette institution et chargé actuellement des relations extérieures. Les informations accompagnées de diapos captèrent toute l'attention de l'assistance qui suivit avec beaucoup d'intérêt l'exposé précis du Lieutenant-Colonel Alvarez. Visite du musée où sont exposés les citations, les décorations et divers objets ayant appartenu aux plus grands as de l'aviation. Aux murs, les portraits de tous les généraux ayant commandé l'Ecole de l'Air depuis sa création. A la place d'honneur, le képi du Capitaine Georges Guynemer, héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire, après trois ans de lutte ardente, le 11 septembre 1917 à l'âge de 23 ans. 54 avions ennemis abattus, cité 21 fois à l'ordre de l'armée, sa devise : "Faire face".

Exposition statique du "Tucano" avec explications techniques sur cet avion brésilien qui remplaça en 1994 (étant plus économique en carburant) le fameux Fouga "Magister" arrivé à l'Ecole de l'Air le 28 mai 1956 qui fut, pendant 38 ans, employé pour l'instruction en vol des élèves pilotes officiers de l'Ecole.

Petite anecdote : ce 28 mai 1956, le Fouga se pose sur le terrain de la base aérienne 701 de Salon, accueilli avec enthousiasme et fébrilité. L'ambiance est telle que l'avion à peine arrêté sur le parking est entouré par une foule grouillante. Le porteur de bouquet voit ses fleurs disparaître dans le réacteur gauche qui tournait encore. Si celles-ci sont aisément digérées, il n'en va pas de même du fil de fer entourant le bouquet. Les aubes du compresseur sont endommagées, le réacteur, qui n'a pas encore 20 heures de fonctionnement, retourne en usine avec le motif suivant : "Absorption de touffes d'herbe et de corps étrangers".

Ce fut ensuite une présentation aérienne impressionnante commentée par le Capitaine Rose, chef de l'équipe de voltige aérienne. Les exercices extrêmement difficiles exécutés sur un Cap 231 par le Capitaine Palha firent l'admiration des seuls spectateurs que nous étions.

#### **SECTION DE LA CHARENTE-MARITIME**

**Président :**  
**M. Jean-Philippe HUC de VAUBERT**  
29, cours Genêt  
17100 SAINTES

Une Légion d'Honneur qui honore l'ANAI : Jacques Bottine, Caporal-Chef au 1er Bataillon de choc, France-Allemagne-Indochine, a été nommé Chevalier par décret du 31 décembre 1996. Sa croix lui a été remise à Paris au milieu de ses Compagnons des "Chocs". Unanime, la section lui exprime ses affectueuses félicitations.

- **3 juin**, belle réussite de la sortie en car dans le Médoc et vive satisfaction de tous les

participants à l'adresse de Michel Coulaud qui en a été le concepteur, l'organisateur et le "patron".

- **24 juin**, un beau geste au déjeuner-baguettes mensuel de Périgny. Le Président a lu un courrier de Sœur Raphaël de Qui Nhon présentant le cas de Phan Thi Luu, jeune fille de 20 ans, de parents cultivateurs extrêmement pauvres entre Qui Nhon et Danang à 2 km de canot de Tam Ky. Luu a réussi son baccalauréat en 1996 et entre en 2e année d'Ecole Normale, section mathématiques. "Il y a des jours où elle n'a rien à manger..." Les dons spontanés de deux adhérents présents ont permis de payer une année d'étude et de pension à Luu. Bravo et merci !

- **24 juillet**, adhésion de Julien Tissandier, Maire de Rouffiac. Sur son invitation nous commémorerons dans sa commune les Victimes du 9 mars 1945. Nous lui rendrons également visite à l'occasion d'une croisière gastronomique et charentaise...

- **30 juillet**, le Président ayant lancé un SOS pour découvrir une vocation de Secrétaire à la suite de la cessation de ses fonctions par Marie Figeroux (après cinq ans d'un travail exceptionnel), Claude-Jean Lesage, de Rochefort, Conseiller Municipal, président du Rotary-Club s'est présenté dès réception. Toute la section lui adresse ses félicitations.

- **10 septembre**, repas-baguettes à Rochefort puis réunion de Bureau "extraordinaire" pour coopter et introniser Claude-Jean et préparer avec lui l'assemblée générale.

- **19 octobre**, assemblée générale à la Maison des associations de Royan dès 9 h 30. Conférence du Général de Gendarmerie Louis Beaudonnet sur "Le rôle et le sacrifice de la Gendarmerie en Indochine de 1945 à 1955". Ainsi nous mettrons en application la devise de la section Souvenir, Fraternité : aide à nos adhérents et veuves en difficulté, Avenir : avec nos actions au profit des jeunes et déshérités en Indochine. Le déjeuner et le tirage de la tombola clôtureront cette journée au Relais de la Côte de Beauté à Saint-Georges de Didonne.

#### **SECTION DE LA CORREZE**

**Président :**  
**M. Jean JUGE**  
La Faucherie  
19210 LUBERSAC

Le repas du 25 mai a eu moins de succès que les années passées, nombre de camarades étant responsables de bureau de vote. Après la réunion, dépôt de gerbe, en présence de M. le Maire et des membres de son conseil, vin d'honneur, repas : bonne ambiance, 24 participants.

Dépôt de gerbe du 11 août à Lubersac. Quatre drapeaux, participation des différentes associations de combattants et des membres du conseil municipal. Prochaine réunion annuelle le 18 octobre à 10 h, salle du Foyer place de l'Horloge. Possibilité de repas à 90 francs, prévenir 8 jours à l'avance. Ordre du jour : renouvellement du Bureau, compte rendu moral et financier, paiement des cotisations 1998. Ceux qui ne pourront pas se déplacer peuvent envoyer un chèque ; la vignette leur sera remise dès réception du paiement.

#### **SECTION DES DEUX-SEVRES**

**Président : Colonel Daniel BAUDIN**  
10, rue Louis-Pergaud  
79000 NIOIRT

L'assemblée générale de la section s'est tenue à Saint-Maixent-l'Ecole le 8 mars. La cérémonie a débuté par l'allocution de Maître Bernard Charbonneau sur les événements du 9 mars 1945 en Indochine. Puis l'Adjudant-Chef Flandrois, le Maréchal des Logis Chef Bouthegourg et le canonnier Bonnaud étaient décorés de la Croix de Combattant Volontaire d'Indochine par le Colonel Baudin et le Sergent Bouchet de l'Armée de l'Air (membre fondateur de la section en 1983) par le Colonel René Thibault, Vice-Président et ancien de l'Armée de l'Air en Indochine. Des gerbes étaient déposées par le Préfet des Deux-Sèvres avec le Général Manificat commandant l'ENSOA, par le Colonel Gourbeault, Délégué Militaire Départemental,

avec le Député Morisset et le Maire Léopold Moreau et par le Colonel Baudin accompagné de MM. Villain et Martin, deux rescapés du 9 mars 1945. Près de 250 personnes ; 14 drapeaux et la musique municipale ont participé à cette manifestation.

A 11 h 35, inauguration de l'exposition "332 ans de présence française en Indochine" par MM. Inizan, Préfet, Morisset, Député, et Moreau, Maire de Saint-Maixent-l'Ecole. 120 panneaux, des drapeaux, des cadres et photos en couleur ainsi que des récits et documents personnels étaient présentés au public par le Colonel Baudin. Du 9 au 16 mars, notre exposition a vu 649 visiteurs (sans les écoles).

Du 26 avril au 5 mai, dans le cadre de la foire de Niort ayant pour thème "le Cambodge", M. Bellec, Maire de Niort, nous a accordé un stand de 50 m<sup>2</sup> afin de présenter l'Indochine et le Cambodge. Malgré l'espace restreint, trente panneaux (sur cent vingt normalement) permirent néanmoins aux milliers de visiteurs de comprendre mieux la position du Cambodge au sein de l'Indochine Française. Nous avons comptabilisé 12 460 entrées. Un succès sans précédent pour ces quelques jours où nous reçûmes les plus vives félicitations du Ministre Raffarin, de M. Hor Namhong, Ambassadeur du Cambodge en France, et tout particulièrement du Maire de Niort, tous ravis de cette présentation inattendue.

A l'issue de la Foire de Niort, le lundi 5 mai, nous nous rendions, sur l'invitation de M. le Maire, à l'Aiguillon-sur-Mer, en Vendée, pour présenter notre exposition, mais cette fois au complet et sur 200 m<sup>2</sup>, à la salle des fêtes de la ville pendant une semaine. Le bilan n'est évidemment pas comparable avec le succès de Niort, mais tous les Maires et les personnalités locales étaient présents pour l'inauguration ainsi que la population. Nous regrettons vivement que le Maire n'ait pas prévenu la section de l'ANAI de Vendée.

MM. Germain et Olivier ont porté notre drapeau avec fierté et dévouement. Nous souhaitons que la santé du premier se rétablisse.

Nous venons de perdre un grand soldat, l'Adjudant-Chef Nancy Gauthier, chevalier de la Légion d'Honneur.

Repas-baguettes des retrouvailles les mercredis 2 avril, 7 mai, 4 juin et 5 septembre.

Le voyage à Fréjus en autocar aura lieu du mercredi 15 octobre au samedi 18 octobre (deux jours de voyage, deux jours sur le site). Les inscriptions vont être closes.

#### **SECTION DE DRÔME-ARDECHE**

**Président :**  
**M. Bernard de DONDER**

16, rue Joliot-Curie  
26000 MONTEILIMAR

**15 mai** à Anneyron : Réunion informelle suivie d'un hommage à notre regretté Président fondateur de la section, le Lieutenant-Colonel Boyer,

qui repose dans le cimetière de cette ville. A noter que le 18 juin, son fils, le Capitaine Boyer, prenait le commandement d'un escadron du 1er régiment de Spahis à Valence.

**4 septembre** à Saint-Didier sous Aubenas : Réunion d'information, ouverte à tout ceux qui ont l'amour de l'Indochine.

**11 et 12 octobre** à Valence : Dans le cadre du forum des associations, à la salle polyvalente du polygone, l'ANAI animera un stand (exposition d'objets et photos sur l'Indochine) ; un groupe folklorique laotien apportera son concours.

**Du 24 octobre au 12 novembre** : Salle des archives, rue de la Manutention à Valence, exposition "Images d'Indochine au début du siècle", organisée par la section avec la participation des conseils généraux de la Drôme et des Alpes Maritimes.

Cette exposition est due au travail de notre vice-président délégué M. Descroix et de son ami M. Jean Despierres.

**8 novembre** à Valence : Dans la salle de conférence du conseil général de la Drôme, assemblée générale annuelle, qui débutera par un dépôt de gerbes au monument aux morts de Valence, au parc Jouvet à 9 h 30.

ANAI-Parrainage : Notre section a continué son effort en faveur de nos filleuls au Vietnam ; c'est 7 000 francs que nous avons fait parvenir depuis le début de l'année.

Voyage au Vietnam : Les inscriptions se poursuivent

pour le voyage du 10 mars 1998 au 24 mars en Indochine, mais le temps presse !

#### **SECTION DE LA HAUTE GARONNE**

**Président :**  
**M. André SCHMITT**  
22, rue Saint-Adrien  
31230 L'ISLE-en-DODON

Les travaux n'étant pas terminés au siège rue Malaret, les permanences ont repris 17 rue Rémusat à Toulouse, Salle Montoyol, de 14 h 30 à 17 h tous les mercredis.

Les membres du bureau et le drapeau ont participé aux différentes cérémonies qui se sont déroulées à Toulouse.

**Dates à retenir :**

- **Le samedi 20 septembre** à 12 h repas baguettes au restaurant "Le Jasmin", rue des 7 Troubadours.

- **Le samedi 11 octobre** à 12 h repas baguettes au restaurant "La Pagode", 6 rue Alexandre-Futurier.

Pour le mois de novembre pas de repas.

**Le samedi 13 décembre**, assemblée générale de la section à Castelginest, salle polyvalente : 9 h 30 - cérémonie au monument aux morts, 10 h - assemblée générale, 12 h - apéritif offert par la municipalité, 13 h - repas sur place.

Dans le cadre de la francophonie, mais en marge des organisations officielles, la section organise un circuit adapté à cet événement exceptionnel en conciliant convivialité, découvertes, retrouvailles :



## Restaurant Thaïlandais "PHETBURI"

**M. et Mme PATHOUMVIENG**

31, boulevard de Grenelle  
75015 Paris - Tél/Fax : 01.40.58.14.88  
Métro Duplex ou Bir-Hakeim



*Cuisine authentique, cadre lumineux et élégant, service aimable, tables joliment dressées.*  
*Toutes vos réceptions à caractère familial ou associatif trouveront ici*  
*un salon où l'organisation de vos réunions est entièrement à votre disposition.*  
(Fermé le dimanche)

## NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1er janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le taux de la cotisation pour 1997 est de 120 F

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 50 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

- établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

- envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1er mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

Jean Aubry

1/ Circuit Nord, Centre, Sud de 17 jours : novembre 1997 : 12 200 F.

2/ Circuit Nord, Centre, Sud, Hauts Plateaux : novembre-décembre 21 jours : 12 900 F.

3/ En partenariat avec l'Association Francophone des Entreprises et Professions de Santé (AFEPS) un circuit d'échanges culturels de 21 jours, également du Nord au Sud, avec les thèmes suivants :

- Circuit des cités des souverains, qui ont fait le Vietnam ;

- Du premier royaume Franc à la V<sup>e</sup> République, ou naissance, évolution et rayonnement de la Nation Française.

Ce circuit intéressera particulièrement les jeunes scientifiques, intellectuels et techniciens français. Responsable du voyage : Mme Revue, Tél. : 05 61 71 22 76 ou 05 61 99 85 30, Fax : 05 61 61 29 47.

**SECTION D'ILLE-ET-VILAINE**  
**Président : Général Henri de BRANCION**  
3, rue Toullier  
35000 RENNES

**Le 10 mai**, à Rennes, le Président et une importante délégation de la section, avec drapeau, participent aux manifestations organisées par l'association des parachutistes de Rennes en souvenir des victimes de la bataille de Dien Bien Phu et de la guerre d'Indochine, messe à l'église des Sacrés-Cœurs et dépôt de gerbe au Panthéon rennais.

**Le 7 juin**, à Thourie, Mme Lucas-Potier, administrateur de l'ANAI, le président de la section, accompagné du drapeau et d'une délégation, assistent à l'inauguration par MM. Pierre Méhaignerie, président du Conseil général, ancien ministre, et Bernard Guérif, Maire de Thourie, d'une stèle à la mémoire d'Auguste Pavie, explorateur et diplomate, ancien maire de la commune, en présence de MM. Egu, Sénateur ; David, Conseiller général et Benoît, Maire de Dinan, ville natale d'Auguste Pavie ; ainsi que de plusieurs délégations d'associations, parmi lesquelles Amis France-

Laos, les Hmongs d'Ille-et-Vilaine et le Frangipanier.

**SECTION DES LANDES**  
**Président :**  
**Colonel Claude DUPUY**  
6, rue des Serres  
40100 DAX

**Le 21 juin**, s'est tenue à Morcenx la réunion prévue lors de la dernière assemblée. Nous étions environ 75 dans la magnifique salle de cinéma que M. le Maire a eu la courtoisie de mettre gratuitement à notre disposition.

Le Président a ouvert la séance en faisant le point des effectifs de la section, effectifs en constante augmentation (112 à ce jour). Il a souhaité un prompt rétablissement aux camarades retenus chez eux par des raisons de santé. Il a par ailleurs donné quelques précisions quant au pèlerinage qui aura lieu au Mémorial de Fréjus les 7, 8 et 9 octobre 1997.

M. Deyres, Maire de Morcenx, Conseiller général des Landes et Conseiller régional d'Aquitaine, s'est alors aimablement joint à nous et a brosse en quelques phrases lumineuses l'histoire de sa ville au long de ces cent dernières années.

Vinrent ensuite trois projections vidéo. Les deux premières, aussi excellentes l'une que l'autre, concernaient la remise de l'étendard à la section le 21 février dernier ; la troisième retraçait la vie d'un poste en Indochine en 1949.

Suivit un exposé très intéressant de M. Avignon, Capitaine de réserve et responsable de l'Office national de la chasse pour la rénovation de l'important site d'Arjuzanx qui, aux abords immédiats de Morcenx, fournissait jusqu'à une époque récente la lignite nécessaire au fonctionnement de la grande centrale de l'EDF. Cet exposé a été agrémenté par la projection vidéo d'un film remarquable consacré à cette rénovation et plus particulièrement à la renaissance de la faune et de la flore sur ce site protégé.

Devant le monument aux morts de Morcenx, dans une vibrante allocution, le Président évoqua le devoir de

mémoire et de reconnaissance de tout Français envers ceux qui, en Indochine, se sont sacrifiés pour la patrie. Vinrent ensuite l'appel des trois Morcenx morts en Extrême-Orient, le dépôt de gerbe, la minute de silence, la sonnerie "Aux morts" et la lecture du poème de Pierre Bedot "Ne les oublions pas". Quatre drapeaux et la musique municipale au grand complet participaient à cette belle cérémonie.

Au cours du vin d'honneur généreusement offert par la municipalité, le Président fit une large présentation de notre association et remit la médaille d'honneur de l'ANAI à M. le Maire de Morcenx. Celui-ci, visiblement ému par cette manifestation du Souvenir qui le touchait personnellement, participa ensuite à l'excellent repas servi dans un restaurant d'Arjuzanx. Une somme importante fut alors recueillie pour venir en aide aux populations les plus déshéritées des Hauts Plateaux Indochinois, dans le cadre de la "Banque de l'Espoir" d'ANAI-Parrainage.

**SECTION DU LANGUEDOC**  
**Président : Professeur Paul NAVARRANNE**  
572, rue Croix-de-Figuerolles  
34070 MONTPELLIER

**Le 7 mai**, après s'être recueillie devant le monument aux morts de Castelnaud le Lez, la section a inauguré une stèle dédiée "aux anciens d'Indochine, à ceux qui l'ont servie, à ceux qui sont tombés pour la France". Erigée au square des anciens d'Indochine, cette stèle manifeste pour la deuxième fois l'attention de la municipalité de Castelnaud au souvenir de l'Indochine française. Dans un discours émouvant le Professeur Navarranne a exprimé sa reconnaissance aux élus.

**Le 30 mai**, à l'Ecole d'Application de l'Infanterie, la section a participé au baptême de la promotion "Capitaine Sorret". Cet officier est mort pour la France au Tonkin le 2 octobre 1949 dans les rangs du 5<sup>e</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux. Son frère, le Général Sorret, a été le plus jeune et le dernier arrivé des mili-

taires français au Vietnam en 1954. Pour honorer les anciens d'Indochine, le Général Bouard, commandant l'EAI, avait invité le Professeur Navarranne à prendre place à ses côtés lors du défilé des troupes.

**SECTION DE LA LOIRE**  
**Président :**  
**Colonel Marie FAVRE**  
69, allée Ernest-Girard  
42153 RIORGES

Depuis plusieurs années, les deux comités de la section ont pris la bonne habitude de se réunir avant la période d'été en une sorte de mini-assemblée générale, où les problèmes et inquiétudes du moment sont vivement commentés sans les freins du protocole et de la présence d'invités.

Cette année, ce fut encore dans le cadre de l'auberge de la Cézarde, en un point quasi central du département, que 80 Anciens d'Indochine, amis et conjoints se retrouvèrent et confirmèrent leur volonté de continuer l'ANAI.

A leur avis, le Président National aurait dû, lors du congrès, insister sur le fait que si les sections et comités "tourment" bien, c'est notamment grâce au dévouement, pas toujours justement reconnu, de quelques anciens, tels les trésoriers. Quelques jours plus tard d'ailleurs, notre trésorier départemental, Francis Quérat reçut les remerciements et félicitations écrits du trésorier national pour la qualité et l'exactitude de ses documents envoyés au siège national.

**Le 7 mai** en fin d'après-midi, le Président Peillon et une délégation de son comité ont participé à l'hommage rendu, au monument aux morts de Saint-Etienne, aux combattants de Dien Bien Phu.

**SECTION DE LA LOIRE ATLANTIQUE**  
**Président :**  
**M. Michel EUMONT**  
16, rue des Renards  
44300 NANTES

**Le 21 juin**, lors d'une assemblée générale où nous étions invités, Mme Vo, adhérente de notre section a été

réélue présidente de l'Association Franco-Vietnamienne des Professions de Santé de l'Ouest. Au cours de cette réunion nous avons entendu les reportages des médecins nantais qui vont passer quelques semaines chaque année dans les hôpitaux du Vietnam pour soigner mais aussi pour transmettre leur savoir.

**Le 14 juillet** Mme Lucas-Potier avait invité parents et enfants à revoir Irène Duarte, représentante d'ANAI-Parrainage à Saigon, venue se reposer dans la région de Macheoul. Au cours de cette journée chaleureuse nous avons rencontré des parents heureux et des enfants pleins de vie. Des parents, dont certains sont déjà membres de l'ANAI, nous avons été touchés par la gentillesse et le regard nouveau sur le Vietnam. Nous rapportons les paroles d'un père : "Mon fils a deux pays, la France et le Vietnam, et je viens chercher auprès des anciens de l'ANAI l'histoire véridique de la présence française en Indochine".

**SECTION DE LA MOSELLE**  
**Président :**  
**M. Henri HEIP**  
5, rue Notre-Dame-de-Beauraing  
57580 THIMONVILLE

**Le 6 septembre**, Mgr Raffin, évêque de Metz, a ordonné diacre, en l'église Saint-Michel de Lutzelbourg, Pierre Mekiffa, membre de l'ANAI.

**SECTION DU NORD**  
**Président :**  
**M. Claude THELLIEZ**  
45, rue de la Motte  
59320 HAUBOURDIN

**25 janvier** : Nos amis parachutistes nous invitent à leur assemblée générale parrainée par le Général Bigeard.

**2 mars** : Assemblée générale de l'Association des Croix de Guerre dans la salle de l'UNC à Lille sous la présidence du Président Claude Thelliez.

**15 mars** : Assemblée générale des membres de la Légion d'Honneur décorés au péril de

leur vie. Le Colonel Georges Marmottan annonce que Dominique Nguyễn van San, notre Porte-drapeau, est retenu comme lauréat du prix de "Fidélité à la France". Ce prix lui sera remis au cours d'une cérémonie le 6 juin à Paris.

**22 mars** : Société d'Entraide de la Légion d'Honneur, messe en l'église Sainte-Catherine à Lille à 11 h.

**22 mars** : Assemblée générale des Médaillés Militaires de Roubaix et environ, l'ANAI-Nord était présente.

**COMITE DU HAINAUT VALENCIENNES**  
**Président :**  
**M. Marcel OOGHE**  
32, rue René-Franck  
59494 PETITE FORÊT

**Le 20 juillet**, la petite ville de Gommegnies a vécu à l'heure du souvenir, avec l'inauguration d'une stèle érigée à la mémoire de trois de ses concitoyens anciens combattants : André Camus et René Arbonnier, morts en Indochine, Gaston Gillot tombé en Algérie.

C'est à l'initiative de l'UNCAFN locale et surtout grâce à la diligence et au dévouement de l'ancien maire de la commune M. Charles Fiérain, membre de l'ANAI, que cette stèle taillée avec sobriété dans la pierre a pu être réalisée. Placée près de l'église, entre les deux monuments aux morts déjà existants, elle symbolise l'union des morts des différents conflits. Sur la plaque fixée dans la pierre ressortent les insignes de l'ANAI et de l'UNCAFN. Plus de 40 drapeaux - dont ceux de l'ANAI Valenciennes, Cambrai, Lille et de l'ACUF de Maubeuge - se sont rendus en défilé dans la jolie église paroissiale, suivis des personnalités et des anciens combattants de la commune, mais aussi d'une forte délégation de l'ANAI venus du Valenciennois et du Denais. A l'issue de la cérémonie religieuse, la stèle fut dévoilée par un ancien d'AFN et par M. Collet, Vice-Président du Comité, tandis que l'une des nombreuses gerbes déposées, portant l'inscription "Indochine", fut placée par

M. Vilbas, autre Vice-Président du Comité, assistant M. Thelliez, Président départemental. Le Président Marcel Ooghe s'était réservé le discours ; c'est avec chaleur qu'il rappela à la population les raisons du conflit indochinois et les souffrances accumulées par "les soldats de la boue". Il fit aussi remarquer qu'à ce conflit seuls participèrent des soldats engagés. Cette guerre ne concernait guère leurs compatriotes bien souvent désapprobateurs. Et c'est cette incompréhension et l'amertume générée que vont traîner de nombreuses années ceux qui en sont revenus.

**SECTION DE L'OISE**  
**Président :**  
**M. Michel CHANU**  
13, rue Coqueret  
60350 ATTICHY

**3 mai**, en matinée, dépôt de gerbes au monument aux morts d'Indochine, au cimetière nord de Compiègne. Une vingtaine de drapeaux formaient une haie d'honneur. Une cinquantaine d'adhérents avait tenu à se recueillir en mémoire des camarades disparus. Une brève allocution du Président Chanu conclut cette cérémonie.

Vers 11 h, assemblée générale avec ses rituels, allocations, comptes rendus, bilan financier, approbations... Une intervention fut très écoutée : celle du Colonel Gagniard. Avec des mots convaincants, il nous transporta dans un Vietnam qu'il visite régulièrement et nous développa un récit de ses voyages. Il sut nous donner la sensation de retrouver un pays que nous n'aurions quitté qu'hier et, bien sûr, l'envie d'y retourner. Une petite pointe de pessimisme perça dans ses propos quand il envisagea les perspectives d'avenir, et ses conclusions recommandèrent une prudence extrême aux candidats qui désiraient réaliser un projet au Vietnam, les conditions de réussite, selon lui, n'étant pas réunies.

Par réaction, versons une dose de naïveté et... de rêve : une complémentarité existe entre la technique française et l'ingéniosité vietnamienne. Elle

fit ses preuves par le passé. En novembre, le sommet de la francophonie se réunit au Vietnam. Et si c'était l'occasion de se comprendre ? Et si cette réunion servait à autre chose qu'aux gargarismes et au maniement des encensoirs ?

Pendant le repas d'une centaine de couverts une cassette vidéo fut projetée et commentée.

**22 mai**, journée souvenir des Anciens d'Indochine du Noyonnais, Elle fut organisée à l'initiative de Maurice Lagant et de Serge Michelle, membres du bureau, et réunit une trentaine de participants : adhérents et épouses, parmi lesquelles Mme Amamrich, le Colonel Batignami, le Président Chanu, le Premier-Maître Baudesson.

Un dépôt de gerbes eut lieu au cimetière nord de Noyon pour honorer la mémoire de quatre enfants de la commune, morts au champ d'honneur en Indochine : Quartier-Maître André Loudiac (10-12-46), Sergent Serge Haas (6-8-50), Adjudant-chef André Quenoden (7-8-53), Sergent René Legrand (1952, dont les restes sont perdus à tout jamais en terre d'Indochine).

**4 juin**, réception à Senlis de l'Amicale des Anciens de Langson et du Tonkin. Cette équipe de "Super-Anciens" était en déplacement touristique dans la région pour plusieurs jours et avait un emploi du temps plus que chargé, notamment avec des visites au carrefour de l'Armistice et à Pierrefonds. Elle était sous la conduite de son président le Commandant Yves Le Guen et encadrée par M. J. Viart et le Colonel Michel. Notre comité d'accueil était notamment composé du Président Michel Chanu, du Colonel Gagniard et de notre fidèle et indéfectible ami, le Capitaine Marcel Michaux.

**7 juin**, une messe fut célébrée dans la petite église du village de Aumont en Halatte, à la mémoire de ceux qui furent massacrés par les Japonais le 9 mars 1945.

Cette rencontre avec nos grands anciens fut particulièrement émouvante et chaleureuse. Nous savions, nous, que ces laissés-pour-compte de la

période indochinoise 39-45 avaient maintenu la présence française durant tout le conflit du Pacifique, que les premiers morts dans cette partie du monde au cours de la seconde guerre mondiale furent français (150 morts à Langson du 22 au 26 septembre 1940, bien avant Pearl Harbor les 8 et 9 décembre 1941) et que grâce à eux le drapeau français put continuer à flotter sur tout le territoire indochinois, haut et clair.

**26 juin**, l'Edardo (Etude Documentation pour l'Accueil des Réfugiés du Département de l'Oise), présidée par le Général Pinatel à la suite du Colonel Puisarnaud, a pris la décision de parrainer, par l'intermédiaire de l'ANAI, trois enfants vietnamiens.

**12 au 15 septembre** : une exposition photos est prévue à Maignelay-Montigny.

Notre ami, l'Adjudant-chef Paul Depuille vient d'être fait Officier de la Légion d'Honneur. Nous lui adressons nos plus vives et sincères félicitations.

#### SECTION DE L'ORNE

**Président :**  
**Colonel Didier GODEY**  
40, rue Cavellier  
61300 L'AIGLE

**Le 8 mai**, à l'hôtel de ville de Flers, M. Philippe Baratte, Maire adjoint, a remis la médaille de la ville à M. Michel Morel, président du comité de Flers. Résistant, prisonnier, évadé, ancien de toutes les campagnes, le président Morel est une belle figure de combattant.

#### SECTION DE PARIS-HAUTS-DE-SEINE

**Président :**  
**Colonel Guy DEMAISON**  
6, rue Claude-Matrat  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

La conférence du Père Louis, prévue en ce second trimestre, a été reportée à une date ultérieure par suite de l'indisponibilité du Père, auquel nous présentons nos vœux de prompt rétablissement.

Le président a participé aux cérémonies du 52e anniversaire de la Victoire, à Issy-les-Moulineaux, et remis à cette occasion des décorations ayant trait à la campagne d'Indochine.

Le vice-président Sainte-Claire Deville a pris part à la Journée de la Déportation, à Nanterre et Suresnes, les 26 et 27 avril, ainsi qu'à l'appel du 18 juin 1940 au Mémorial du Mont-Valérien.

Poursuivant son action contre le sinistre Boudarel, le professeur Paul Pin, Conseiller général des Hauts-de-Seine, a écrit, le 21 mai au Président de la République pour protester contre la mansuétude dont semble bénéficier l'ancien commissaire politique viêt minh.

#### Cérémonie du Souvenir au Mont-Valérien

Le dimanche 17 novembre 1997 à 10 h, cette importante cérémonie se déroulera au Mémorial National de la France Combattante du Mont-Valérien (Suresnes, Hauts-de-Seine), puis à la clairière des 4 500 fusillés, en présence du Préfet, du Président du Conseil général des Hauts-de-Seine et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Les quarante associations organisatrices vous invitent.

Des autocars assureront le transport de l'Arc de Triomphe au Mont-Valérien et le retour ; départ à 9 h de l'angle de l'avenue Friedland et de la place de l'Etoile.

#### SECTION DU PUY-DE-DÔME

**Président :**  
**Colonel Dominique PIETRI**  
11-13, rue des Saulaies  
63400 CHAMALIERES

L'Adjudant-Chef en retraite Hoang Van Hiêu, Médaillé militaire, Croix de Guerre 1939-1945 et TOE, commandant de l'armée laotienne, nous a quittés. Ses obsèques on eu lieu le jeudi 14 août au Cendré. Une importante délégation

conduite par les vice-présidents MM. Llinares, Alpigiano, le secrétaire M. Pannier et notre fidèle Porte-drapeau M. Fidak, représentait l'ANAI. Le Commandant Decorse, président de l'ANAPI, était représenté par son épouse Mme Decorse. M. Llinares prit la parole pour retracer la carrière du défunt.

**Le 18 août** nous assistions aux obsèques de Mathieu, 10 ans, petit-fils de Mme Veuve Corsyn, ancienne Sofat, médaillée militaire, deux séjours en Indochine.

M. Courret, trésorier, aidé du secrétaire adjoint M. Druit, a repris la comptabilité et remis à jour le listing, pour pouvoir mettre sur ordinateur comptabilité et annuaire de la section.

**Le 15 septembre**, des adhérents de l'ANAI et de l'ANAPI, engagés volontaires à moins de vingt ans, ont fait un voyage de cinq jours pour visiter les plages du débarquement en Normandie.

Nous avons repris nos réunions mensuelles tous les premiers vendredis du mois.

#### SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES

**Président :**  
**Colonel Pierre MAZAGOT**  
1, rue de Sorède  
66100 PERPIGNAN

La section a tenu à se retrouver avant la période d'été et la reprise des contacts préliminaires à l'assemblée générale annuelle prévue pour le quatrième dimanche d'octobre 1997.

**Le 18 juin**, un groupe de quarante adhérents prenait en car la direction du Minervois. Le programme du matin comprenait la visite d'un musée de la chapellerie présentant une collection de 6 500 coiffures de tous les genres et de toutes les époques, leurs techniques de fabrication, et d'une coopérative oléicole, où chacun put déguster des olives de diverses préparations, des vins les accompagnant et acheter des produits du terroir. L'après-midi, ce fut la visite d'Amphoralis, musée des potiers gallo-romains, construit sur le site de fouilles, mettant à jour, depuis

1976, des ateliers de potiers très connus du monde romain.

Ce même jour, l'abbé Antoine Nguyễn Manh Dong, de l'Association de Soutien aux Ecoles Chrétiennes d'Indochine, adressait une lettre à la section afin de lui faire part de l'utilisation de la somme de 1 000 francs qui lui avait été envoyée pour les améliorations du village de Trung Hai (Phung Hiêp, Càn Tho) : revêtement en dur de la piste de deux kilomètres qui, longeant un arroyo et desservant les cases du village, devient un bourbier à la saison des pluies. Les 1 000 francs envoyés ont permis de payer seulement 70 m de piste, mais l'effort de la section sera poursuivi.

Parmi les moments heureux et malheureux de la vie de la section, il faut noter :

- la promotion au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur du Colonel Antoine Botella, Lieutenant puis Capitaine au 7e RTA dans le delta tonkinois et à Diên Biên Phu, ancien prisonnier du Viet minh, trois blessures. Décoré au début du mois de juillet à Plombières devant les troupes du 1er Régiment de Tirailleurs d'Epinal, il a été l'objet de nos très vives félicitations.

- le décès accidentel du Lieutenant-Colonel Maurice Bru et de son épouse. Le drapeau et une délégation ont été aux côtés de la famille lors d'une cérémonie religieuse du souvenir.

#### SECTION DU RHÔNE

**Président :**  
**M. Claude FRANCOIS**  
116, rue du Commandant-Charcot  
69005 LYON

Nos relations et nos actions vers l'Indochine s'accroissent actuellement. C'est tout d'abord Sophie Nay, membre de notre bureau, diplômée d'une école supérieure de commerce lyonnaise, qui est repartie à son initiative au Vietnam depuis le 5 juillet dernier pour un séjour de 6 mois ; candidate malheureuse à la bourse "Défi Jeunes", concours parrainé par le ministère de la Jeunesse et des Sports qui devait financer son projet, elle

a su réunir les fonds nécessaires au financement de son expédition, près des entreprises lyonnaises pour le compte desquelles elle est repartie là-bas prospecter d'Hanoi à Saigon les entreprises vietnamiennes d'import-export, afin de trouver de nouveaux débouchés industriels et commerciaux. Notre section soutient Sophie dans son entreprise, tant au plan affectif que financier, de façon modeste certes ; pour ce dernier point, il convient de signaler la générosité et l'enthousiasme de Maguy et Robert Simonet, tous deux membres fondateurs de notre section, qui ont tenu à aider financièrement notre protégée dans sa démarche ; ils nous font beaucoup d'honneur.

Davis Hornus, autre jeune adhérent de notre section, est reparti au Cambodge rejoindre son ami Jean-Marie Blanc ; ils sont à Phnom Penh depuis le début du mois de juin pour y faire fonctionner l'Office Franco-Cambodgien du Commerce qu'ils ont créé.

Nos actions vers le Cercle Francophone de Danang se poursuivent activement. En mars dernier, une première collecte de livres de langue française a été réalisée grâce à la ville d'Ecully. Nous saluons ici Mme Bouquin adjoint à la Culture et Melle Baud Directrice de la bibliothèque municipale, d'une part, et l'académie de Lyon par l'intermédiaire de Mme Lacroix adhérente de Saint-Priest, d'autre part, qui nous ont remis plus de deux tonnes de livres divers, il s'agissait de romans, d'encyclopédies, de dictionnaires et d'ouvrages divers, en tout près de 3 500 volumes qui sont allés alimenter la bibliothèque du Cercle Francophone où plus de 2000 jeunes ou moins jeunes étudient notre langue.

Un second envoi, plus modeste cette fois, de 1 200 volumes vient d'être réalisé le 20 juillet grâce à Maguy et Robert Simonet qui nous ont mis en relation avec la section de Cannes du "Richelieu International" que préside le jeune et dynamique M. René Bonnefoi ; le "Richelieu International" comme chacun sait est un club de la Francophonie dont le siège est à Ottawa, son action

## DONS AUX ŒUVRES

Les dons aux œuvres ou organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt de 50% dans la limite de 6% du revenu imposable s'il s'agit d'une fondation ou d'une association d'utilité publique, de 1,75% s'il s'agit d'une autre association.

(Loi Péricard du 24 juin 1996 portant diverses mesures en faveur des associations)

est inspirée par sa devise "Paix et Fraternité", il rayonne dans le monde entier. Nous saluons et nous remercions le Président Bonnefoi et son club pour leur générosité et leur soutien.

Tous ces envois de livres ont pu être effectués grâce à l'ADMVN, (Association pour le Développement de la Médecine au Vietnam), association amie que préside pour la Région Rhône-Alpes notre ami le Docteur Goirand ; son association collecte, achemine et installe du matériel médical destiné aux hôpitaux, dispensaires et maternités du Centre et du Sud Vietnam.

La commémoration de la bataille de Diên Biên Phu avait lieu cette année le 3 mai au Jardin du Combattant d'Indochine dans le 8e arrondissement de Lyon. C'est notre section qui par la voix de son Président avait l'honneur de prononcer le discours principal sur le thème : "Trois Siècles de Présence Française en Indochine". Cette manifestation traditionnelle à Lyon regroupait toutes les associations d'anciens combattants, de nombreux élus, les personnalités de la ville et de la région et une assistance importante, au sein de laquelle on remarquait de nombreux amis et sympathisants indochinois.

#### SECTION DE SEINE-ET-MARNE

**Président :**  
**M. Roger BOUVIER**  
8, rue Saint-Germain  
77400 GOUVERNES

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 26 avril à Gouvernes. En ouvrant la réunion le Président a demandé à l'assistance d'observer un moment de silence en souvenir de tous nos morts. Par ailleurs

il s'est félicité d'accueillir neuf nouveaux membres. Le trésorier a présenté les comptes 1996 et le budget 1997 en équilibre. L'assemblée a poursuivi ses travaux en jetant un regard sur les actions de la section à savoir :

**Au titre des Anciens Combattants :**

- M. et Mme Bourcier et M. Bouvier ont participé au cours de l'année aux différentes réunions ou commissions sociales de l'ONAC à Melun.

- Le 2 novembre, au jardin tropical de Vincennes, un groupe de Seine-et-Marnais a participé aux cérémonies de l'ANAI au pied du Phnom pour les Cambodgiens et les Laotiens, devant le Temple du Souvenir pour les Vietnamiens.

- Par arrêté préfectoral du mois d'avril 1997, M. et Mme Bourcier et M. Bouvier sont réadmis pour une durée de quatre ans au Conseil départemental de l'ONAC.

**Au titre des Associations Caritatives :**

Après intervention du Président les adhérents présents à l'assemblée générale ont tenu à marquer leur intérêt et leur soutien à l'ANAI-Parrainage. La collecte organisée sur place a rapporté 1 062 francs. Cette somme sera remise à Mme Lucas-Potier.

Par ailleurs, le Président a reçu un appel de M. Moro président départemental des Anciens de Diên Biên Phu et du Colonel Bonfils vice-président de l'ANAPI en faveur de la reconstruction de l'église de Phu Oc au Tonkin (dont s'occupe l'ANAI depuis 1994, ainsi que le montre la lecture des bulletins). Après échanges de propos, les membres présents ont émis un vote favorable pour un don de 1 000 francs à prendre sur les fonds de la section.



Le Sergent-Chef Ansardi avec ses sergents vietnamiens au Cap-Saint-Jacques en 1954.

#### Au titre de la Vie Amicale et Familiale :

- Le Président a relaté le succès des repas baguettes d'automne organisés à Melun pour les adhérents et leurs amis. Le prochain repas est fixé au samedi 4 octobre 1997.

- M. Darty a donné les dernières informations concernant le voyage de l'amitié franco-indochinoise et du souvenir organisé par ses soins.

L'assemblée générale s'est terminée par quelques informations et par le "Pot de l'amitié" offert par la section, suivi comme il se doit d'un repas asiatique dans un restaurant de la région.

Au tableau d'honneur : Mme Françoise Wattiez est promue au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite.

**SECTION DU VAL-DE-MARNE**  
**Président :**  
**M. Henri BERNARD**  
 78, avenue de l'Est  
 94100 SAINT-MAUR

Le 13 juillet à Vincennes, devant de nombreux drapeaux d'anciens combattants, le Recteur Gérard, Maire, et le Conseil Municipal ont inauguré le square Maréchal-de-Lattre-

de-Tassigny. Le Général Simon, le Colonel Blaise, le Président Bernard, la Présidente Dô Thi Phuoc représentaient l'ANAI, le Général Beaudonnet (de l'ANAI) l'association Rhin et Danube.

Le 9 août (15e jour du 7e mois de l'année du buffle), la Présidente Dô Thi Phuoc a organisé une récolction au monastère bouddhique Linh Son, 9 avenue Jean-Jaurès à Joinville-le-Pont. Cérémonie religieuse, prière pour les morts, visite guidée, repas vietnamien végétarien ont rassemblés tous nos amis disponibles en ce milieu d'été.

Le 5 septembre à la cathédrale Notre-Dame-de-Créteil, le Commando Parachutiste d'Extrême-Orient disait adieu à l'un de ses chefs de section, le Lieutenant Armand Ansardi (6 ans d'Indochine, 5 ans d'Algérie).

Notre section était représentée par le Colonel Blaise, le Président Bernard, le Commandant Archambault de Beaune et M. Sabatier. Le drapeau était porté par M. Pal, le fanion de la 3e section du Commando (remis à l'Adjudant Ansardi par le Général Massu) par M. Nong Van Thung.

A l'absoute le Général Simon rappela ce que M.

Ansardi représentait pour nous et l'exemple qu'il nous laissait.

**SECTION DE LA VENDEE**  
**Président :**  
**M. Jean GANDOUIN**  
 4, rue des Forges  
 85750 ANGLES

Le 2 mars 1997 a eu lieu l'assemblée générale de la section dans une parfaite ambiance en présence du Maire des Herbiers, conseiller régional. Vers 11 h 30, le président du Conseil Général nous rejoignait pour un défilé dans la ville avec les drapeaux des associations patriotiques locales avant un dépôt de gerbes au monument aux morts. Ensuite un vin d'honneur offert par la municipalité des Herbiers réunissait 150 personnes. Enfin pour clôturer cette journée 125 convives appréciait le repas baguettes.

Au cours de l'assemblée M. Robert Chiron fut désigné trésorier de la section, remplaçant M. Philippon décédé le 5 avril 1996.

Il a été envisagé que l'assemblée générale 1998 se fasse à l'île de Normoutier, probablement le 1er mars, avec la présence du Sénateur Oudin.

Le 8 mai manifestation patriotique habituelle au chef lieu avec le drapeau. Le Colonel Jouffrault vice-président était retenu à Chaillé les Marais pour dévoiler une plaque sur le monument aux morts à l'intention du soldat Jean Bonin mort au Sud Vietnam en 1946 à l'âge de 20 ans

Notre délégué Est, M. Maurice Turpaud doit quitter Chantonay fin août pour habiter Olonne-sur-Mer. Milieu octobre notre secrétaire et notre trésorier doivent effectuer un voyage au Vietnam. En cas d'urgence s'adresser au Président.

M. Léon Sabourin a manifesté le désir de nous faire bénéficier de son exposition sur l'Indochine.

Le 18 janvier 1998 le mémorial dédié au Maréchal de Lattre de Tassigny sera inauguré à Mouilleron-en-Pareds.

**SIRPA**  
 service d'information et de relations publiques des armées

**LA COMMUNICATION DE LA DEFENSE**



**PLAQUES COMMEMORATIVES**  
 Pour tombes et monuments, en pierres naturelles 300x150 mm

Les Anciens Combattants de l'ANAI  
 INDOCHINE  
 EN SOUVENIR DE NOTRE CAMARADE

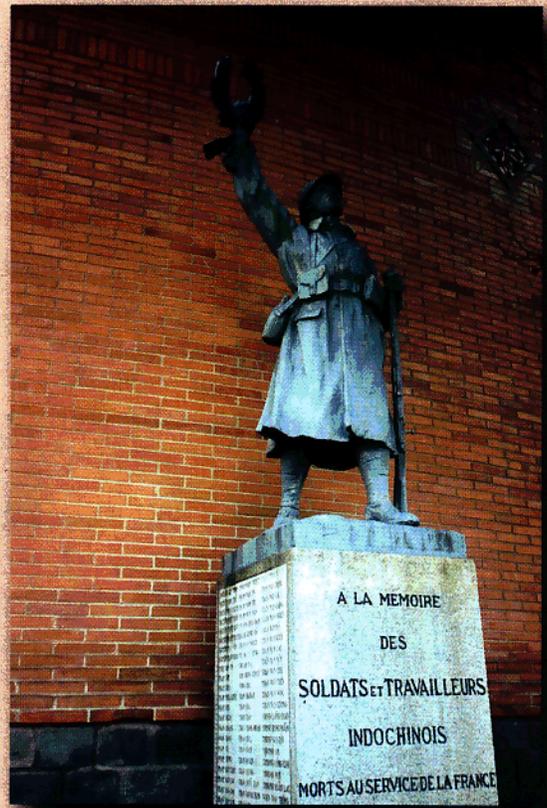
Pour toute autre Amicale, nous réalisons des plaques personnalisées

**Ets Paul WETTER**  
 8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 03 89 69 16 67  
 DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION

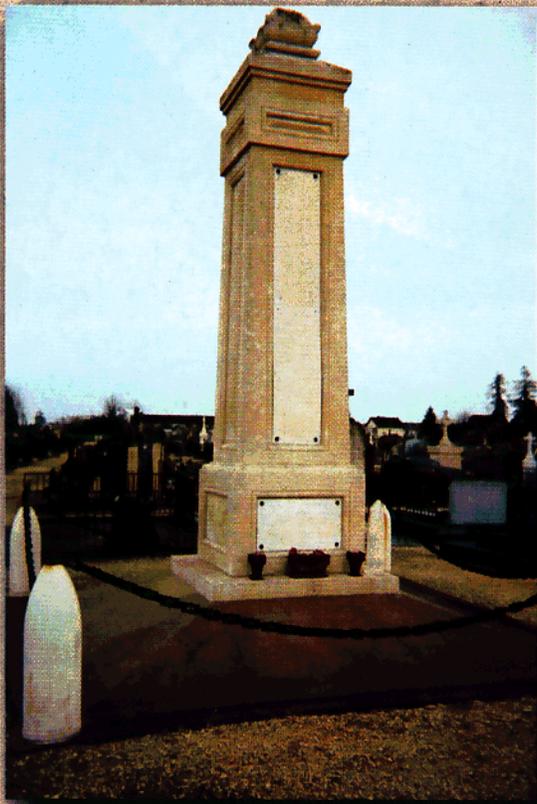
# LES MONUMENTS DU SOUVENIR INDOCHINOIS



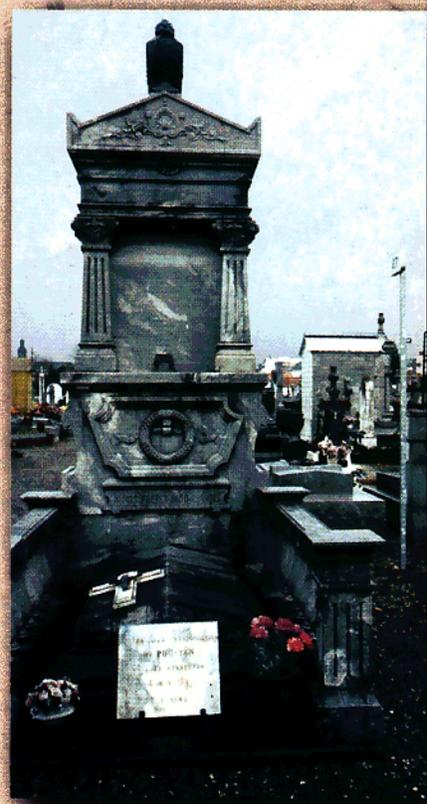
*Aix-en-Provence*



*Toulouse*



*Bergerac*



*Tarbes*